

UFR DE PHILOSOPHIE
MASTER 1 RECHERCHE
Année 2022-2023
Domaine : Sciences humaines et sociales
Mention : Philosophie

Le Master 1 Recherche mention Philosophie se décline en 8 Parcours :

1 Histoire de la philosophie

2 Philosophie et société

3 Philosophie contemporaine

4 Logique et philosophie des sciences (LOPHISC)

5 Philosophie et histoire de l'art

6 Double Master Littérature et Philosophie

7 Parcours international Philosophie et sciences de la culture Paris 1 – Viadrina

8 Parcours international ECCA, Ethiques contemporaines et Conceptions Antiques Paris 1 – Rome La Sapienza

**S'y ajoute un parcours Master 1 Recherche, pluridisciplinaire, mention Études sur le genre.
Voir la brochure spécifique sur le site de l'UFR de philosophie.**

Secrétariat du Master 1 de Philosophie de Paris 1

UFR 10 –Philosophie

17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris cedex 5

Escalier C, 1er étage à gauche au fond du couloir

☎ : 01 40 46 27 91

✉ : mail:philom1@univ-paris1.fr

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
INTRODUCTION	3
<i>I-PRÉSENTATION GÉNÉRALE</i>	3
<i>II-MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES</i>	4
<i>III-CONDITIONS D'ACCÈS À LA PREMIÈRE ANNÉE DU MASTER DE PHILOSOPHIE</i>	5
<i>IV-POURSUIITE DES ÉTUDES ET/OU DÉBOUCHÉS</i>	6
<i>V- INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE</i>	7
<i>VI – PRÉSENTATION DES PARCOURS DE FORMATION</i>	7
PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS	13
<i>1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »</i>	13
<i>2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »</i>	22
<i>3. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »</i>	31
<i>4. PARCOURS LOPHISC « LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES »</i>	41
<i>5. PARCOURS « HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DE L'ART »</i>	54
<i>6. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »</i>	57
<i>7. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »</i>	58
<i>8. PARCOURS « Ethiques contemporaines et Conceptions antiques » (ECCA)</i>	61
PROCEDURES D'INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS DIVERSES	62
<i>DOSSIER DE CANDIDATURE POUR L'ENTRÉE EN M1</i>	62
<i>PRÉSENTATION DU Travail Encadré de Recherche (TER)</i>	62
<i>CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2022-2023</i>	65
<i>ADRESSES UTILES</i>	66
<i>DEPARTEMENT DES LANGUES (DDL)</i>	66
<i>BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE</i>	67

INTRODUCTION

I-PRÉSENTATION GÉNÉRALE

I-1. Architecture du master de philosophie

La formation de Master en philosophie est placée sous la direction du Pr. Franck Fischbach

Elle comporte six parcours et un double Master :

- « Histoire de la philosophie », resp. Pr. Jean-Baptiste BRENET
- « Philosophie et société », resp. Pr. Magali BESSONE
- « Philosophie contemporaine », resp. Pr. Jocelyn BENOIST
- « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) », resp. Pr. Maximilien KISTLER (avec la participation de Paris 7 et de l'ENS-Ulm).
- « Philosophie et histoire de l'art », resp. Pr. David LAPOUJADE
- Double Master « Littérature et philosophie », resp. Pr. Laurent JAFFRO
- Parcours international « Philosophie et sciences de la culture », resp. Katia GENEL
- Parcours international « Ethiques Contemporaines et Conceptions antiques », resp. Pr. Pierre-Marie Morel
- (En M2 seulement) « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale », resp. Marie GARRAU, MCF. Voir le site <http://ethires.univ-paris1.fr> (en cours de construction)

Ces parcours s'affirment dès la première année, mais en M1 toutes les étudiantes doivent obligatoirement choisir un certain nombre d'enseignements dans les programmes des autres parcours. En seconde année (M2), le cursus se spécialise, en rapport étroit avec les équipes de recherche associées à l'École doctorale de philosophie ; un huitième parcours est ouvert à ce niveau : « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale ».

Le dispositif offre des possibilités significatives d'orientation à l'issue du M1. L'étudiante titulaire du M1 peut candidater à l'admission en M2 dans tous les parcours offerts. Un changement de parcours lors du passage du M1 au M2 est possible, moyennant certaines conditions d'accès et restrictions et **uniquement par voie de candidature sur e-candidat**. Les dates d'ouverture de la plateforme seront indiquées en cours d'année ; en général entre la mi-avril et début juin, dates à vérifier sur le site de l'UFR de philosophie onglet « Master candidature » <https://philosophie.pantheon.sorbonne.fr/formations/master-candidature>

Le choix des options en M1 peut faciliter cette réorientation.

Quel que soit le parcours qu'il ou elle aura choisi, l'étudiante pourra envisager de se préparer aux concours de l'agrégation et du CAPES de philosophie, ou choisir la voie des concours administratifs, vers laquelle ouvre notamment le parcours « Philosophie et société » à l'issue du M2. De manière générale, l'ensemble des formations de Master constitue un bon préalable à la préparation des concours de l'enseignement de la philosophie. Il est à noter que l'UFR prépare les étudiantes *solidairement* au CAPES et à l'agrégation de philosophie, ce qui suppose désormais qu'ils et elles soient titulaires d'un diplôme de Master, obtenu à l'issue du M2.

L'éventail des parcours proposés en M1 s'articule aux équipes de recherche associées à l'École Doctorale de Philosophie :

- Le parcours « Histoire de la philosophie » s'appuie sur les deux équipes d'histoire de la philosophie : « Gramata », composante de l'unité mixte de recherche SPHERE 7219 CNRS-Paris 7-Paris 1 (philosophie antique et médiévale), dirigée par le Pr. Pierre-Marie MOREL; le « Centre

d'histoire de philosophie moderne de la Sorbonne » (CHPMS), dirigé par la Pr. Chantal JAQUET.

- Le parcours « Philosophie et société » s'appuie sur trois équipes : le Centre de Philosophie contemporaine de la Sorbonne (dirigé par le Pr. Emmanuel PICAVET), composante de l'UMR 8103, Institut des Sciences Juridique et philosophique de la Sorbonne, plus particulièrement dans son axe « Normes, Sociétés et Philosophies » (NoSoPhi, resp. Pr. Magali BESSONE) ; le « Centre d'étude des techniques, des connaissances et des pratiques » (CETCOPRA), dirigé par le Pr. Thierry PILLON ; l'EA « Philosophie, Histoire et Analyse des Représentations Economiques » (PHARE), dirigée par le Pr. Laurent JAFFRO.

- Le parcours « Philosophie contemporaine » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne (dirigé par le Pr. Emmanuel PICAVET) particulièrement dans son axe « Expérience et Connaissance » (ExeCO, resp. Pr. Jocelyn BENOIST).

- Le parcours « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) » s'appuie sur l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques (IHPST, unité mixte de recherche 8590 CNRS-Paris-ENS, dirigée par le Pr. Pierre WAGNER). L'équipe enseignante de logique est aussi mobilisée.

- Le parcours « Histoire et philosophie de l'art » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne (dirigé par le Pr. Emmanuel PICAVET). Il est commun aux UFR 10 (Philosophie) et 03 (Histoire de l'art et archéologie).

- Les parcours internationaux sont plus transversaux et impliquent notamment des partenariats avec les équipes de recherche des universités avec lesquelles s'effectue la formation.

I-2. Responsables

Responsable de la formation (master mention « Philosophie ») : Franck FISCHBACH, PR, Franck. Fischbach@univ-paris1.fr

Responsables de Parcours :

Parcours « Histoire de la philosophie » : Jean-Baptiste BRENET, PR, Jean-Baptiste.Brenet@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie et société » : Magali BESSONE, PR, Magali.bessonnet@univ-paris.fr

-Pour l'option « Philosophie juridique, politique et sociale » (M2) : Magali BESSONE, PR (voir ci-dessus).

-Pour l'option « Sociologie et anthropologie » (M2) : Thierry PILLON, PR, cetco@univ-paris1.fr, Thierry.Pillon@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie contemporaine » : Jocelyn BENOIST, PR, Jocelyn.Benoist@univ-paris1.fr

Parcours « Logique et philosophie des sciences » (Lophisc) : Maximilien KISTLER, PR, Maximilian.Kistler@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie et histoire de l'art » : David LAPOUJADE, PR, david.lapoujade@univ-paris1.fr

Double Master « Littérature et Philosophie » : Laurent JAFFRO, PR, jaffro@univ-paris1.fr

Parcours international « Philosophie et sciences de la culture » : Katia GENEL, Katia.Genel@univ-paris1.fr

Parcours international ECCA : Pierre-Marie Morel, pierre-marie.morel@univ-paris1.fr

II-MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES

Formation par la recherche :

En M1, dans chaque parcours (sauf Double Master Littérature et Philosophie, voir modalités spécifiques

dans la présentation des enseignements), l'étudiante réalise un TER (travail d'études et de recherche) d'environ 50 pages dont la réalisation vaut 10 crédits (6 dans le parcours LOPHISC et le parcours « Philosophie et sciences de la culture »). Ce travail est préparé et rédigé sur l'ensemble des deux semestres.

Le mémoire (TER) de M1 devra être déposé au secrétariat de la scolarité au plus tard à la mi-mai 2023, la date étant précisée ultérieurement par le Conseil de l'UFR 10. Les étudiant.e.s qui ne respecteront pas ce délai seront sans exception déclaré.e.s défaillant.e.s.

Le mémoire donne lieu à un entretien avec le directeur du mémoire au mois de mai ou juin (il n'y a pas de rattrapage pour le TER). Il ne s'agit pas à proprement parler d'une soutenance : le travail n'est pas présenté devant un jury, mais au seul directeur de la recherche. **L'attention des étudiant.e.s est attirée sur le fait que le plagiat est non seulement contraire à la déontologie universitaire mais peut aussi être assimilé à une fraude.**

Technologies de l'information et de la communication :

Une formation à la recherche bibliographique est mise en place en M1 : cette formation, dispensée par le personnel de la bibliothèque Cuzin, est obligatoire pour l'obtention du diplôme de Master et le crédit obtenu est validé dans l'UE Recherche lors de l'année de M2.

Le master entend développer l'accès en ligne pour tou.te.s les étudiant.e.s aux documents étudiés dans les cours et séminaires dans les meilleures conditions, via la plateforme <http://epi.univ-paris1.fr>

Par ailleurs, l'attention des étudiant.e.s est attirée sur les ressources électroniques (revues et bases documentaires) offertes par l'université : <http://domino.univ-paris1.fr>

Mobilité étudiante :

L'UFR de philosophie participe à des programmes internationaux, en particulier les mobilités ERASMUS. Tout.e étudiant.e de master désireux.se de s'engager dans un tel programme (pour un semestre ou pour une année) doit consulter Mme Charlotte MURGIER (Charlotte.Murgier@univ-paris1.fr) responsable des relations internationales de l'UFR de philosophie, ainsi que le responsable de son Parcours de master, au cours du printemps qui précède l'année de mobilité pour une mobilité sur l'année entière ou à la rentrée universitaire pour une mobilité au S2.

III-CONDITIONS D'ACCÈS À LA PREMIÈRE ANNÉE DU MASTER DE PHILOSOPHIE

Diplômes requis pour l'accès en Master: Diplôme de Licence. L'obtention de la Licence de philosophie est privilégiée ; tout autre Licence du domaine Sciences humaines et sociales et du domaine Lettres et Arts peut être considérée, sur examen du dossier, par la commission d'examen des candidatures à l'entrée en Master.

Validation des acquis : par la commission de validation des acquis de l'UFR 10.

La candidature en Master se fait désormais via la plate-forme e-candidat. A titre indicatif, en 2022, la plateforme était ouverte du 21 mars au 18 avril ; en 2021 du 24 mai au 14 juin. Les dates sont indiquées en amont sur le site de l'UFR de philosophie, onglet Candidature : <https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

Les candidatures hors délai ne sont pas acceptées. Les candidates doivent préparer un dossier de candidature qui comprend :

- les notes et diplômes obtenus depuis le début des études supérieures ;
- un projet de recherche d'environ 1 à 2 pages ;
- un curriculum vitae ;
- pour les étudiants titulaires d'un diplôme étranger non francophone : une attestation de niveau de langue C1.

Pour les étudiant.es qui postulent au parcours « Philosophie et sciences de la culture » un niveau B2 en allemand est exigé ; pour les étudiant.es qui postulent au parcours « ECCA », un niveau B2 en italien et

en anglais est requis.

Les pièces sont à télécharger via l'application ecandidat.

Les dossiers non complets ne sont pas examinés.

Pour toute information complémentaire voir l'onglet Master-Candidature sur le site de l'UFR de philosophie :

<https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

IV-POURSUITE DES ÉTUDES ET/OU DÉBOUCHÉS

À l'issue du M1

- Accès en M2 mention philosophie : l'admission est de droit pour tout.e étudiant.e ayant obtenu son année de M1 dans l'un des parcours de la mention ; les étudiant.e.s doivent fournir un projet de recherche d'environ 2 pages – à titre indicatif en 2020 le projet (obligatoire) devait être fourni pour le 30 juin ; en 2021 pour le 7 juillet.

- Des réorientations sont possibles au sein du master de philosophie à l'issue du M1. Les candidat.e.s souhaitant changer de parcours à l'issue de leur année de M1 doivent obligatoirement postuler sur ecandidat aux dates indiquées et leur candidature sera examinée par la commission d'examen des candidatures du Master. Voir <https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

- Des réorientations sont aussi possibles dans d'autres masters, selon des modalités variables, dépendant des établissements et des disciplines.

- Préparation des concours de l'enseignement de la philosophie : la nomination comme professeur de lycée suppose désormais non seulement le succès à un concours de recrutement, mais aussi l'obtention d'un M2. La préparation au CAPES et à l'agrégation de philosophie est conjointe à l'UFR de philosophie. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir obtenu le diplôme de Master à l'issue du M2 avant de rejoindre la préparation au CAPES et à l'agrégation organisée par l'UFR de philosophie. Les étudiant.e.s sont invité.e.s à anticiper la préparation des concours et peuvent contacter, pour conseil, le responsable de cette préparation, M. Quentin MEILLASSOUX (Quentin.Meillassoux@univ-paris1.fr)

-Une année de césure est possible entre le M1 et le M2.

À l'issue du M2

- Doctorat en philosophie

- Préparation de l'agrégation de philosophie et du CAPES.

- Concours de la fonction publique, en particulier de l'enseignement secondaire (mais non exclusivement), concours administratifs après préparation spécifique.

- Doctorat de sociologie (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Socio-anthropologie des techniques »).

- Doctorat en science économique (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Philosophie et économie »)

- Métiers de la culture

- Consultant en organisation ou dans les secteurs du développement durable, de la Responsabilité Sociale des Entreprises (ou des Organisations), de l'investissement socialement responsable, du commerce équitable, de la communication d'informations extrafinancières des entreprises (performances environnementales, sociales et de gouvernance notamment), etc. (à l'issue du parcours ETHIRES notamment)

- Métiers de la communication ou de la médiation

- Métiers de l'édition

- Métiers de la documentation et des bibliothèques, habituellement après une formation complémentaire spécialisée

- Métiers du social et de l'humanitaire, habituellement après une formation complémentaire spécialisée

- Métiers du journalisme.

V- INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE

V-1. Inscription Administrative

L'inscription **administrative** est annuelle et obligatoire ; elle s'effectue après avis favorable de la Commission d'examen des candidatures à l'entrée en Master dès réception de l'avis favorable. A titre indicatif en 2022 les inscriptions administratives sont ouvertes jusqu'au 12 septembre.

V.2. Inscription Pédagogique

L'inscription pédagogique est obligatoire pour la validation des notes de séminaires et du TER.

L'inscription pédagogique est **annuelle** et faite en début d'année universitaire pour les deux semestres ; la procédure se fera sur l'application <https://ipweb.univ-paris1.fr/> accessible à partir du site internet de l'Université Paris 1. Les dates d'ouverture d'inscriptions pédagogiques vous seront envoyées par mail ultérieurement et précisées lors de la **réunion de rentrée des Masters le mercredi 7 septembre 2022.**

L'inscription en Examen terminal est possible en M1. Les étudiant.es qui souhaiteront s'inscrire en Examen terminal devront justifier leur demande soit par un contrat de travail qui couvre le semestre, soit par un certificat de scolarité dans un autre cursus ; cette demande se fera après les inscriptions pédagogiques. Vous en ferez la demande auprès du secrétariat.

Les étudiant.es ont la possibilité de modifier leur inscription pédagogique, sous réserve de place disponible dans les groupes, sur place au bureau de scolarité du Master 1, durant les deux premières semaines d'enseignement de chaque semestre. Lorsque les groupes sont complets, l'étudiant.e doit se procurer auprès du secrétariat un document à faire signer par l'enseignant.e du groupe souhaité attestant que la dérogation est acceptée.

V-3. Conditions de validation

Voir dans l'intranet (ENT) le document « Règlement du contrôle des connaissances », disponible en début d'année universitaire. Il n'y a pas de possibilité d'AJAC (Ajourné Autorisé à Continuer) entre le M1 et le M2 : il faut avoir validé l'intégralité du M1 (60 crédits ECTS) pour être autorisé à passer en M2.

VI – PRÉSENTATION DES PARCOURS DE FORMATION

VI-1. Parcours « Histoire de la philosophie »

Le Parcours « Histoire de la philosophie » constitue le volet classique du master « Philosophie ». Il vise à procurer des bases solides et diversifiées très utiles à la préparation des concours (notamment de l'agrégation qui comporte un programme substantiel en histoire de la philosophie) et à la poursuite d'études doctorales, reposant sur une connaissance approfondie des auteurs et des problématiques philosophiques qui ont marqué l'histoire, ainsi que sur les recherches actuelles spécialisées dans le domaine. Aux deux niveaux (M1, M2), les étudiant.es doivent approfondir leurs connaissances en histoire de la philosophie ancienne/arabe/médiévale et en philosophie moderne et contemporaine et peuvent choisir en même temps de suivre un séminaire dans d'autres parcours de master pour élargir leur champ de réflexion.

En Master 1, outre la rédaction du TER, la formation en histoire de la philosophie comprend pour chaque semestre un tronc commun (enseignement pris dans les autres parcours du master et formation en langue) et des enseignements spécifiques (deux séminaires respectivement en Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale et en Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine).

En M2, la formation en Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale ou en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine est renforcée en fonction du sujet de mémoire. Des séances de traduction et commentaire de texte en langue vivante ou ancienne complètent la formation.

VI- 2. Parcours « Philosophie et société »

Ancré dans la pensée contemporaine mais soucieux de situer dans leur histoire les problèmes qui y sont constitués, le parcours propose des enseignements de recherche offerts dans l'UFR de philosophie ainsi que des enseignements assurés dans d'autres composantes de l'université ou d'autres établissements partenaires. Il procure une formation riche et originale très utile aux étudiant.e.s désireux.ses de passer les concours d'enseignement ou de poursuivre une formation doctorale, ainsi qu'à ceux et celles qui souhaitent compléter leur formation philosophique par des séminaires de recherche en sciences sociales, science politique, économique ou juridique.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie politique
- Philosophie et théorie du droit
- Philosophie sociale et anthropologie
- Philosophie économique (collaboration avec l'UFR de sciences économiques)
- Éthique appliquée
- Socio-anthropologie

La formation de M1 comporte, outre le TER, un tronc commun (ouvert aux autres parcours du master) et des enseignements spécifiques. Une option philosophie-économie en partenariat avec l'UFR 2, Ecole d'Économie de la Sorbonne, est ouverte depuis septembre 2020.

Les étudiant.e.s auront en M2 le choix entre trois options distinctes :

- 1 Philosophie juridique, politique et sociale
- 2 Sociologie et anthropologie des techniques contemporaines
- 3 Philosophie et économie

VI- 3. Parcours « Philosophie contemporaine »

Le parcours est à la fois fédérateur et innovant, couvrant les grands courants de la philosophie des XXe et XXIe siècles, dont le regroupement n'a jamais été envisagé et qui sont habituellement enseignés séparément. C'est notamment le cas des deux principaux courants du XXe siècle : la phénoménologie et la philosophie analytique, mais aussi de la psychanalyse et de l'herméneutique.

Tout en cherchant à pratiquer une philosophie vivante et actuelle, le parcours Philosophie contemporaine ménage des passerelles avec les trois autres parcours du master mention Philosophie, proposant ainsi une formation solide et diversifiée pour la préparation aux concours d'enseignement et pour une éventuelle poursuite en études doctorales.

Champ couvert :

- Philosophie analytique classique et contemporaine
- Philosophie du langage et de la connaissance

- Phénoménologie
- Philosophie de l'art
- Philosophie morale
- Philosophie des religions
- Philosophie et psychanalyse
- Pragmatique

VI- 4. Parcours « Logique, philosophie des sciences (LOPHISC) »

Le parcours Logique et philosophie des sciences (LoPhiSC) du Master de philosophie de Paris 1 est associé par convention avec le Master de sciences cognitives de l'École normale supérieure (Ulm)/EHESS/Paris-Descartes et avec le diplôme LOPHISS-SC2 de Paris 7/École normale supérieure (Ulm). Il a pour objectif de donner une formation fondamentale de haut niveau, équilibrée et ouverte, dans les domaines de la philosophie des sciences et de la logique qui en constituent les deux options. La formation ménage aussi une place significative à l'histoire des sciences et aux études sociales sur les sciences, ainsi qu'à d'autres dimensions contemporaines des sciences, comme les approches cognitivistes. Elle s'adresse à des étudiant.e.s venant de cursus différents : philosophie, mais également sciences exactes, sciences de la vie et de la Terre, sciences humaines et sociales, sciences médicales, sciences de l'ingénieur. Une attention particulière est donnée à l'accueil des étudiant.e.s étranger.e.s.

Du fait de l'association de plusieurs établissements, les étudiant.e.s ont accès à un ensemble de compétences exceptionnellement étendu, tout en bénéficiant d'un encadrement personnalisé dans leur établissement d'inscription. Ils suivent un itinéraire adapté à leur formation et à leurs intérêts, qui les prépare aussi bien à un M2 et à une thèse qu'aux concours de recrutement, ou encore à toute une gamme de métiers à l'interface de la philosophie et des sciences et technologies. Au cours de leurs études de master, ils ont accès aux meilleures équipes de recherche, tant dans les spécialités philosophiques et historiques du secteur que dans des domaines interdisciplinaires en plein développement, comme les sciences cognitives, les sciences sociales, l'environnement, la santé.

Le parcours offre deux options en M1 :

- *Logique.*
- *Philosophie des sciences.*

En M2, l'étudiant.e peut choisir à l'intérieur de l'option « Philosophie des sciences » entre :

- Philosophie et histoire de la physique ;
- Philosophie et histoire de la biologie.

Avec l'accord du directeur du mémoire et du responsable du parcours, certains cours peuvent être pris dans les établissements partenaires (Paris 7, Paris 5, ENS), en fonction du parcours choisi.

VI-5. Parcours « Philosophie et histoire de l'art »

Le parcours « Philosophie et histoire de l'art » offre une formation unique en France aux étudiant.e.s de philosophie et d'histoire de l'art titulaires d'une licence dans l'une ou l'autre de ces deux disciplines. Il est également ouvert à des étudiant.e.s qui ont reçu une autre formation initiale – littéraire ou artistique – et dont le dossier aura été accepté lors de l'examen des candidatures par la commission d'examen des candidatures. La discipline philosophique qu'est l'esthétique implique un rapport étroit et savant aux œuvres d'art et à l'histoire des arts. De même l'histoire des arts use de catégories esthétiques et croise la philosophie de l'art dans sa propre histoire et dans l'épistémologie de sa discipline. La collaboration innovante entre les UFR de philosophie et d'histoire de l'art au sein de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne permet aux étudiant.e.s qui ont décidé de consacrer leurs recherches à l'esthétique et aux arts

de bénéficier des enseignements et des conseils des enseignants-chercheurs des deux UFR, de choisir des sujets de recherche qui requièrent des connaissances dans ces deux domaines de pensée. Les passerelles autorisées entre les différents séminaires proposés dans les deux UFR permettent de construire un parcours personnalisé. Les deux professeurs responsables de ce parcours sont pour la philosophie David Lapoujade et pour l'histoire de l'art Philippe Dagen.

VI-6. « Double Master Littérature et Philosophie » en partenariat avec la Sorbonne nouvelle–Paris 3

Ce programme accueille les étudiant.e.s qui, après une licence de Littérature ou une licence de Philosophie veulent acquérir des connaissances dans les deux domaines disciplinaires concernés, et surtout des connaissances spécifiques dans le domaine des rapports entre la pensée philosophique et l'œuvre littéraire. Ces connaissances appartiendront à toutes les branches de la philosophie (métaphysique, morale, esthétique, etc.) ainsi qu'à toutes les spécialités de la critique littéraire (thématique, stylistique, théorie de la littérature). L'histoire de la philosophie aussi bien que l'histoire de la littérature y auront leur place.

Le double master en deux ans « Littérature et Philosophie » est un parcours unique commun aux deux mentions Lettres et Philosophie, donnant lieu à délivrance de deux diplômes.

Les étudiant.e.s ont un choix très vaste de séminaires et cours, dans les périmètres de l'UFR de Philosophie de Paris 1 et, pour les cours de littérature, du département Littérature et Linguistique Françaises et Latines (LLFL) de Paris 3.

Les descriptifs des enseignements de philosophie sont donnés dans cette brochure selon le parcours du master de philosophie dont ils relèvent. Les étudiant.e.s les choisissent librement, dans la limite des capacités d'accueil des groupes et en veillant à éviter tout chevauchement d'emploi du temps. Le responsable de la formation, Laurent Jaffro, peut être consulté sur ces choix avant la validation de l'inscription pédagogique. Ces choix doivent répondre en partie aux intérêts liés au thème du mémoire, mais doivent permettre aussi une formation équilibrée.

Le M1 est d'emblée une année de recherche au même degré que le M2. Cela répond à la nécessité de deux mémoires de recherche équivalents en M1 et M2 (100 pages environ) avec une « dominante » dans l'une puis l'autre discipline, qui détermine les inscriptions pédagogiques dans l'UE Recherche. Le mémoire de M1 donne lieu à un entretien avec la personne qui a suivi le mémoire.

Les étudiant.e.s acquittent les droits à taux plein dans les deux établissements.

Les modalités de contrôle des connaissances sont celles des parcours du master Philosophie de l'université Paris 1 ou du département LLF de l'université Paris 3, selon que les enseignements relèvent de l'un ou de l'autre.

VI-7. Parcours international « Philosophie et sciences de la culture »

Le parcours international « Philosophie et sciences de la culture » s'effectue en partenariat avec l'Europa Universität Viadrina à Berlin. Il vise à développer une formation en philosophie et sciences de la culture qui bénéficie de la tradition allemande des *Kulturwissenschaften*, qui constitue un des soubassements historiques des *cultural studies*. Il s'appuie également sur un programme d'échange Erasmus qui permet la mobilité étudiante dans les meilleures conditions. Il vise à systématiser et renforcer une caractéristique commune des deux formations impliquées (Master mention Philosophie à Paris 1 et Master *Literaturwissenschaft* à la Viadrina).

Ce parcours permet d'obtenir, au terme d'une année de M1 et d'une année de M2, un double diplôme : le diplôme de Master en philosophie de l'Université Paris 1, parcours « Philosophie et sciences de la culture » et le diplôme de Master en « *Literaturwissenschaft* » de l'Université européenne de la Viadrina

à Francfort-sur-l'Oder (« *Literaturwissenschaft: Ästhetik, Literatur, Philosophie* » / Science de la littérature : Esthétique, Littérature, Philosophie »).

Description

Au cours des deux années de Master, les étudiant.e.s de Paris 1 passent deux semestres (S3 et S4) à Francfort-sur-l'Oder (près de Berlin), tandis que les étudiant.e.s allemands passent deux semestres à Paris (S2 et S3).

Après avoir suivi des U.E. de tronc commun et d'enseignements spécifiques en philosophie en M1, les étudiant.e.s de Paris 1 partent étudier à l'Université de la Viadrina au S3 (ce qui correspondra à leur premier semestre de M2). Ils y suivront des enseignements théoriques sur les interactions entre « Esthétique, littérature et philosophie », ainsi que des cours plus méthodologiques ; ils suivront au S4 un séminaire de recherche « Philosophie et littérature ».

Les étudiant.e.s de philosophie auront ainsi l'occasion de se familiariser avec un environnement académique étranger et avec la richesse des échanges culturels, de se former à des méthodes et disciplines spécifiques, et d'acquérir la maîtrise d'un champ original en philosophie et sciences de la culture.

La Viadrina, située à quelques dizaines de kilomètres de Berlin, est une université européenne cosmopolite : les enseignements sont donnés en allemand, en anglais et en français. Les étudiant.e.s bénéficient de la connexion en train régional depuis Berlin ; ils peuvent accéder aux universités et aux bibliothèques berlinoises.

VI-8. Parcours international « Ethiques contemporaines et conceptions antiques »

Le parcours international « Ethiques contemporaines et conceptions antiques » (ECCA) s'effectue en partenariat avec l'université de Rome La Sapienza. Il vise à développer une formation en histoire de la philosophie (ancienne et contemporaine) particulièrement centrée sur les questions éthiques et l'étude des éthiques anciennes, des éthiques contemporaines et de leurs relations. Ce parcours permet d'obtenir, au terme des deux années de Master (M1 et M2), un double diplôme : le diplôme de Master en philosophie de l'Université Paris 1, parcours « ECCA » et le diplôme de Laurea Magistrale in ECCA – Etiche contemporanee e concezioni antiche, délivré par La Sapienza, Faculté de Lettres et Philosophie.

Description

La mobilité des étudiant.es inscrits à Paris 1 Panthéon Sorbonne est prévue aux semestres 2 et 3 (second semestre du M1 et premier semestre du M2). Après avoir suivi au S1 des enseignements de tronc commun et enseignements spécifiques, les étudiant.es partent étudier à l'université de Rome au S2 : philosophie morale, histoire de la philosophie antique, philosophie politique. Ils et elles remettent à Paris 1 leur TER à la fin du semestre 2 (voir modalités générales p. 4), l'entretien pouvant se dérouler à distance. Ils et elles poursuivent à Rome leur formation lors du premier semestre de M2 (S3) en choisissant leurs séminaires dans l'offre de formation du Master du département de Philosophie de La Sapienza. Enfin le second semestre de M2 (S4) s'effectuera à Paris 1.

Après l'admission en parcours ECCA à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, une candidature parallèle doit être adressée à La Sapienza avant le 15 octobre 2021, dernier délai

(https://www.uniroma1.it/sites/default/files/field_file_allegati/factsheet_double_degree.pdf)

Pour tous les parcours, **la réunion de rentrée est prévue le mercredi 7 septembre 2022 à 15h dans l'amphithéâtre TURGOT Centre Sorbonne.**

Double Master Lettres Philosophie : le jeudi 8 septembre 2022 de 10h30 à 11h30 en Salle B114 sur le Campus Nation de la Sorbonne Nouvelle.

PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS

Les horaires et les salles sont indiqués dans le document « Emploi du temps » téléchargeable sur la page Formations M1 de l'UFR de philosophie :

<https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/master-1-philosophie>

1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »

PREMIER SEMESTRE

U.E. 1 « Tronc commun »

3 matières dont :

1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

2/ Une matière choisie parmi :

- Une seconde matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- Une langue ancienne
- Une langue vivante 2 (accord du Directeur de recherche)

3/ Langue vivante 1 (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 1. 2 « Enseignements spécifiques »

2 matières dont :

1/ Une matière au choix parmi les deux proposées en Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale

et

2/ Une matière au choix parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine

1/ Histoire de la Philosophie ancienne

St. Marchand

M1 Histoire de la philosophie ancienne (S1), jeudi 16h-18h

« *Aux origines du scepticisme* »

En partant de la position de Pyrrhon (fin du IV^e av. J.C.), ce cours cherchera à définir les différentes positions qui dans l'Antiquité ont pu être à l'origine de la constitution de la pensée sceptique. Après une étude critique de la tradition bio-doxographique qui cherche à établir l'origine démocritéenne du scepticisme, cette enquête amènera à un parcours au sein de l'épistémologie développée par différents philosophes dits « présocratiques » : Démocrite, au premier chef, mais aussi la tradition des Eléates (Parménide et Zénon d'Elée). L'étude de cette épistémologie se fera par l'étude des fragments et témoignages de ces auteurs, ainsi que par les réactions philosophiques qu'elle déclencha chez Platon et Aristote notamment.

Bibliographie indicative

Sources :

- F. DECLEVA CAIZZI (éd.), *Pirrone. Testimonianze*, 2^e éd., Milano, LED, 2020
- G. S. KIRK, J. E. RAVEN et M. SCHOFIELD, *Les philosophes présocratiques : une histoire critique avec un choix de textes*, H.-A. de Weck et D. J. O'Meara (trad.), Fribourg/Paris, Éd. du Cerf, 1995
- LAKS et G. W. MOST (éd.), *Les débuts de la philosophie : Des premiers penseurs grecs à Socrate*, Paris, Fayard, 2016
- R. MULLER, *Les Mégariques: fragments et témoignages*, J. Vrin, 1985

Littérature secondaire

- P. AUBENQUE et D. O'BRIEN (éd.), *Études sur Parménide*, Paris, J. Vrin, 1987, 2 vol.
- J. BARNES, *The Presocratic Philosophers*, London, Routledge, 1979
- M.-K. LEE, *Epistemology after Protagoras: Responses to Relativism in Plato, Aristotle, and Democritus*, Oxford, Oxford University Press, 2005
- S. MARCHAND, *Le scepticisme: vivre sans opinions*, Paris, France, Librairie philosophique J. Vrin, 2018
- P.-M. MOREL, *Démocrite et la recherche des causes*, Paris, Klincksieck, 1996 ; P.-M. MOREL (éd.), *Démocrite et l'atomisme ancien: fragments et témoignages* (1993), M. Solovine (trad.), Paris, Vrin, 2020

A. Robert

L'éthique de la mort volontaire au Moyen Âge

Existe-t-il des morts volontaires moralement bonnes ou justes ? Que en particulier des cas de suicide ? Si certains philosophes antiques, notamment dans le stoïcisme, défendaient l'existence de morts volontaires vertueuses, qu'en est-il dans le monde médiéval latin ? On retient en général de cette période la condamnation univoque du suicide par Augustin et Thomas d'Aquin. Mais dans l'ombre de ces grandes figures, de nombreux auteurs s'interrogent sur les conditions qui permettent de penser la bonté et même la nécessité de certaines morts volontaires. Ils se demandent comment ces choix sont possible si nous sommes définis par un désir de persévérer dans l'être (forme de *conatus*) ? Si seule la mort pour le bien commun peut justifier le sacrifice de sa personne ? Ou si dans certaines circonstances, pour échapper à un plus grand mal, il peut être légitime de mettre fin à ses jours ? En partant des textes antiques qui servent de point de départ à ces débats (Platon, Aristote, Augustin), nous lirons ensuite un certain nombre de textes médiévaux peu connus, parfois non traduits et peu étudiés en français (Thomas d'Aquin, Siger de Brabant, Gilles d'Orléans, Henri de Gand, Nicole Oresme...). Les textes seront fournis en traduction pendant le cours et la bibliographie ci-dessous est seulement indicative.

Bibliographie :

- Aristote, *Physique*, trad. P. Pellegrin, Paris, GF-Flammarion, 2000.
- Augustin, *Le Libre arbitre*, in *Œuvres*, I, éd. L. Jerphagnon, Paris, Gallimard 1998.
- Thomas d'Aquin, *Somme de théologie*, IIa IIae, q. 64, Paris, Les éditions du Cerf 1984.
- A. Bayet, *Le Suicide et la morale*, Paris, L'Harmattan, 2007 (1^{ère} édition 1922)
- E. H. Kantorowicz, « Mourir pour la patrie dans la pensée politique médiévale », dans *Mourir pour la patrie : et autres textes*, trad. L. Mayali et A. Schütz, préface et présentation par P. Legendre, Paris, Fayard, 2004.
- M. S. Kempshall, *The Common Good in Late Medieval Political Thought*, Oxford, Oxford University Press 1999.
- A. Murray, *Suicide in the Middle Ages*, vol. 1 et 2, Oxford-New York, 1998-2000.

2/ Histoire de la Philosophie moderne ou contemporaine

Katia Genel

M1 - Histoire de la philosophie moderne – S1, Jeudi 15h30-17h30 salle Halbwachs
« La théorie critique de l'école de Francfort et la question du travail »

La tradition de pensée de l'école de Francfort s'est élaborée dans les années 1930 et 1940 autour de Horkheimer et Adorno ou encore de Marcuse, puis s'est trouvée renouvelée et déplacée par des penseurs comme Habermas puis Honneth. Ce séminaire visera à présenter cette tradition de « théorie critique » en prenant pour fil directeur la façon dont elle envisage la question du travail. Thème central, parfois envisagé de façon réductionniste, parfois oublié, il fait l'objet d'un regain d'intérêt ces dernières décennies. Nous étudierons son traitement depuis la théorie de la société d'Adorno et Horkheimer et de Marcuse à la théorie de la reconnaissance d'Axel Honneth. Ce fil directeur du travail nous servira à explorer la méthode critique ainsi que ses reformulations successives ; et il nous conduira enfin à étudier la façon dont la théorie critique saisit les maux des sociétés capitalistes et repère des types de pathologies ou de souffrances sociales.

Max HORKHEIMER, *Théorie traditionnelle et théorie critique*, trad. C. Maillard et S. Muller, Paris, Gallimard, 1996.

Max HORKHEIMER & Theodor W. ADORNO, *La Dialectique de la raison. Fragments philosophiques*, trad. E. Kaufholz, Paris, Gallimard, 1974.

Theodor W. ADORNO, *Trois études sur Hegel*, trad. Séminaire de traduction du Collège de philosophie, Paris, Payot, 2003.

Theodor W. ADORNO, *Société : Intégration, Désintégration. Ecrits sociologiques*, trad. P. Arnoux et alii, Paris, Payot, 2011.

Herbert MARCUSE, *L'Homme unidimensionnel*, trad. M. Wittig, Paris, Éditions de Minuit, 1968.

Herbert MARCUSE, *Eros et civilisation*, trad. J.-G. Nény et B. Fraenkel, Paris, Editions de Minuit, 1963.

Jürgen HABERMAS, *Théorie de l'agir communicationnel* (T. I, Rationalité de l'agir et rationalisation de la société, trad. J.-M. Ferry, Paris, Fayard, 1987).

Jürgen HABERMAS, *La technique et la science comme « Idéologie »*, trad. J.-R. Ladmiral, Paris, Gallimard, 1973 (notamment « Travail et interaction »).

Axel HONNETH, *Critique du pouvoir. Michel Foucault et l'École de Francfort, élaborations d'une théorie critique de la société*, Paris, La découverte, 2017.

Axel HONNETH, *La Lutte pour la reconnaissance*, trad. P. Rusch, Cerf, 2000.

Axel HONNETH, *La société du mépris. Vers une nouvelle Théorie critique*, éd. O. Voirol, Paris, La Découverte, 2006.

Sur l'histoire de ce mouvement de pensée :

Jean-Marc Durand-Gasselien, *L'École de Francfort*, Gallimard, 2012.

Katia Genel, *Autorité et émancipation. Horkheimer et la Théorie critique*, Paris, Payot, 2013.

P. Rateau

Eduquer l'homme ou éduquer un citoyen ? les principes de l'éducation selon Rousseau
Le cours consistera en une lecture de l'*Emile*, texte jugé inclassable, qui n'est ni un traité, ni

un manuel de pédagogie, et que l'auteur désigne comme « les rêveries d'un visionnaire sur l'éducation ». Il s'agira de montrer comment Rousseau introduit ce nouvel objet en philosophie qu'est l'enfant et comment la réflexion sur l'éducation a des enjeux aussi bien moraux, politiques que métaphysiques et religieux.

Le cours s'appuyera sur l'édition du texte disponible en Garnier-Flammarion, présentation et notes par André Charrak, 2009

A. Yuva

Réforme, révolution, réaction avant et après 1848

Nous chercherons à élucider le sens philosophique de ce triptyque qui constitue plutôt deux couples d'opposés, entre la réforme et la révolution d'un côté, la révolution et la réaction (entendue comme contre-révolution) de l'autre. Ces oppositions qui sont passées dans le langage commun peuvent être analysées philosophiquement en adoptant une perspective généalogique. Nous verrons en quoi le XIXe siècle hérite d'un débat initié à la suite de la Révolution française, et qui porte sur la nature et les moyens d'un changement de l'ordre existant. Les trois termes étudiés – y compris celui de réforme – ont en effet pour point commun de désigner un changement qui soit structurel et non pas superficiel.

Peut-on dire ainsi qu'un simple changement dans le mode de gouvernement et les institutions politiques constitue une révolution ? A partir de 1789, nombreux sont ceux à penser qu'un changement de l'ordre existant a pour condition un changement dans les esprits. Ceci permet par exemple à des auteurs tels que Constant de théoriser le rôle de l'opinion publique dans toute réforme. Le changement dans les esprits peut apparaître à la fois comme un préalable indispensable, et une première étape qui appelle à être dépassée : certains Jeunes Hégéliens du *Vormärz* distinguent pendant un temps la France, pays de la révolution politique, de l'Allemagne, pays de la révolution philosophique. Ce lieu commun leur permet de théoriser en outre une continuité entre la Réforme (religieuse, protestante) et la révolution politique. De nombreux historiens de la Révolution française tels que Michelet, Louis Blanc et Quinet inscrivent alors la révolution dans une histoire du salut qui permet de théoriser la révolution à venir.

Cette réflexion sur l'articulation entre changement spirituel et changement politique institutionnel permet d'initier une réflexion sur le rôle de la violence. Celle-ci constitue-t-elle le moyen privilégié pour bouleverser l'ordre existant et accélérer l'histoire ? Ou bien la violence n'est-elle qu'un épiphénomène, seule la réforme pacifique et graduelle garantissant la pérennité de certains changements structurels ?

La période autour de 1848 se distingue alors en ce qu'elle voit l'émergence de réflexions qui portent l'accent sur la transformation sociale plutôt que politique, et en viennent à repenser de façon inédite le rôle de la volonté humaine dans le changement historique. La « révolution démocratique » irrésistible dont parle Tocqueville dans *De la démocratie en Amérique* voue tout projet de « réaction » à l'échec ; se déployant dans la longue durée, elle détruit en outre l'illusion des révolutionnaires à avoir, par leur seule action politique, bouleversé l'ordre existant. Il sera intéressant de comparer cette position à celle de Marx et d'Engels concernant la transformation sociale, à l'époque de *l'Idéologie allemande*, et jusqu'à l'échec des révolutions de 1848 et aux leçons qui en sont tirées dans les années 1850 et 1860.

Ce cours prend la suite du cours de l'an dernier qui portait sur le même thème, avec un corpus renouvelé et un élargissement de la période étudiée.

Bibliographie liminaire

Bauer, Bruno et Edgar : *Geschichte der französische Revolution*, Leipzig, Voigt & Fernau, 1847

Blanc, Louis : *Histoire de la révolution française*, Paris, Langlois et Leclercq, 1847-1862

Bonald, Louis de : 1802, **La Législation primitive considérée dans les derniers temps par les seules lumières de la raison dans Œuvres complètes**, Paris, Le Clère, 1817-1843 (reprint Genève, Slatkine, 1982).

Burke, Edmund : *Reflections on the Revolution in France*, Yale University Press, 2003

Chateaubriand, François-René de : *Essai sur les révolutions*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1978 [1797 et 1826].

Constant, Benjamin : *De la force du gouvernement actuel de la France et de la nécessité de s'y rallier* [1796] ; *Des réactions politiques* ; *Des effets de la Terreur* [1797]. Paris, Flammarion, 1988.

Heine, Heinrich : *De l'Allemagne* [1839 et 1855], Pierre Grappin (éd.). Paris, Gallimard, 1998

Maistre, Joseph de : *Considérations sur la France* suivi de *Essai sur le principe générateur des constitutions*, Paris, Complexe, 2006 [1797]

Marx, Karl : « Sur la question juive » ; « Critique de la philosophie du droit de Hegel » ; « L'Idéologie allemande » in *Œuvres III : Philosophie*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1982

Michelet, Jules : *Histoire de la Révolution française*, Paris, Gallimard, 2007 [1847-1853]

Staël, Germaine de :

- *Des circonstances actuelles qui peuvent terminer la révolution et des principes qui doivent fonder la république en France*, Lucia Omacini (éd.), Paris / Genève, Droz, 1979
- *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales* [1800], GF, 1991

Quinet, Edgar : *La Révolution*, Paris, Belin, 1987 [1865]

Tocqueville, Alexis de : *De la démocratie en Amérique*, Paris, GF, 2010 (1835 et 1840)

Burke, Edmund : *Reflections on the Revolution in France*, Yale University Press, 2003

Chateaubriand, François-René de : *Essai sur les révolutions*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1978 [1797 et 1826].

Constant, Benjamin : *De la force du gouvernement actuel de la France et de la nécessité de s'y rallier* [1796] ; *Des réactions politiques* ; *Des effets de la Terreur* [1797]. Paris, Flammarion, 1988.

Heine, Heinrich : *De l'Allemagne* [1839 et 1855], Pierre Grappin (éd.). Paris, Gallimard, 1998

Maistre, Joseph de : *Considérations sur la France* suivi de *Essai sur le principe générateur des constitutions*, Paris, Complexe, 2006 [1797]

Marx, Karl : « Sur la question juive » ; « Critique de la philosophie du droit de Hegel » ; « L'Idéologie allemande » in *Œuvres III : Philosophie*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1982

Michelet, Jules : *Histoire de la Révolution française*, Paris, Gallimard, 2007 [1847-1853]

Staël, Germaine de :

- *Des circonstances actuelles qui peuvent terminer la révolution et des principes qui doivent fonder la république en France*, Lucia Omacini (éd.), Paris / Genève, Droz, 1979
- *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales* [1800], GF, 1991

Quinet, Edgar : *La Révolution*, Paris, Belin, 1987 [1865]

Tocqueville, Alexis de : *De la démocratie en Amérique*, Paris, GF, 2010 (1835 et 1840)

Th. Barrier

Humana industria : maîtrise de la nature, transformation et technique de soi chez Descartes

Dans l'article 50 des *Passions de l'âme*, après avoir souligné que la puissance des passions est telle que la volonté ne saurait prétendre agir directement sur elles, Descartes précise toutefois que même les âmes les plus faibles peuvent « acquérir un empire très absolu sur toutes leurs passions », à condition que l'on emploie « assez d'industrie [...] à les conduire ». Un tel énoncé pourrait sembler chargé d'une ambition démesurée, car il suggère que l'industrie humaine, qui consiste en un exercice réglé de la force de l'esprit, peut toujours défaire et refaire autrement ce que la nature avait d'abord fait. Comment penser alors cette relation entre l'institution volontaire de l'habitude et l'institution de nature, censée régler l'interaction de ces deux substances métaphysiquement distinctes que sont l'âme et le corps ? Loin d'être un thème marginal et secondaire, relatif à la seule vie affective, la question de l'industrie traverse toute l'œuvre cartésienne, depuis la première théorie de la science, élaborée dans les *Règles pour la direction de l'esprit*. C'est bien la méthode elle-même qui est qualifiée de production de « l'industrie humaine », au début de la Règle V. L'industrie constitue ainsi le concept opératoire par lequel Descartes envisage

l'effort humain de maîtrise de la nature, conçue à la fois comme objet de connaissance et comme série de relations déterminées qui échappent à la volonté.

Il s'agira, dans ce séminaire, de prendre la mesure exacte de la plasticité de cette institution naturelle pour envisager la manière dont la philosophie cartésienne permet de penser une transformation de soi, entendue non pas seulement selon le modèle cumulatif de l'acquisition de savoirs ou de vertus, mais selon le modèle qualitatif plus radical d'une véritable transformation de son *naturel*. Outre les *Règles pour la direction de l'esprit*, cette question sera principalement instruite à partir d'une lecture attentive de la *Correspondance avec Élisabeth* ainsi que des *Passions de l'âme*.

Bibliographie indicative

Sources :

DESCARTES, *Règles pour la direction de l'esprit*, in *Œuvres complètes I*, Paris, Gallimard, 2016.

–, *Les passions de l'âme*, Paris, Vrin, 2010.

–, *Correspondance avec Élisabeth de Bohème et Christine de Suède*, Paris, Gallimard, 2018.

–, *Lettre-préface des Principes de la philosophie*, Paris, GF-Flammarion, 1996.

–, *Méditations métaphysiques*, in *Œuvres complètes IV* (2 vol.), Paris, Gallimard, 2018.

MONTAIGNE, *Les Essais*, Paris, PUF, 2004.

Commentaires :

ALQUIE Ferdinand, *La découverte métaphysique de l'homme*, Paris, PUF, 1950.

GUENANCIA Pierre, « Foucault / Descartes : la question de la subjectivité », *Archives de philosophie*, 65, 2002/2, p. 239-254.

– *Descartes, chemin faisant*, Paris, Les Belles Lettres, 2010.

KAMBOUCHNER Denis, *L'homme des passions. Commentaires sur Descartes* (2 vol.), Paris, Albin Michel, 1995.

LENOBLE Robert, *Histoire de l'idée de nature*, Paris, Albin Michel, 1969.

RODIS-LEWIS Geneviève, *La morale de Descartes*, Paris, Vrin, 1957.

+++++

SECOND SEMESTRE

U.E. 1. « Tronc commun »

3 matières dont :

1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

2/ Une matière choisie parmi :

- Une seconde matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- Une langue ancienne
- Une langue vivante 2 (accord du directeur de recherche)

3/ Langue vivante 1 (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2. « Enseignements spécifiques »

2 matières dont :

1/ Une matière au choix parmi les deux proposées en Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale

et

2/ Une matière au choix parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine

U.E. 3. Mémoire et entretien

1/ Histoire de la Philosophie ancienne, arabe et médiévale

JB Brenet

Devenir immortel et puis... mourir : la philosophie d'al-Fârâbî

Le séminaire porte sur le premier grand péripatéticien arabe de l'histoire – peut-être le plus grand : Al-Fârâbî (m. 950). Surnommé « le second Maître » (après Aristote), il est une source majeure d'Avicenne ou d'Averroès, et l'une des clés, par l'ampleur de son système, de la pensée occidentale. On propose ici de se placer au cœur de sa doctrine en se concentrant sur la question de la « substantialisation », c'est-à-dire sur le devenir-substance de l'homme philosophe capable en cette vie, par son intellect, de décrocher de la matérialité : le philosophe comme animal divinisé, en somme, qui - paradoxalement - devra redescendre dans la caverne pour devenir le chef de la cité.

Les textes seront distribués, ainsi qu'une bibliographie complète. D'al-Fârâbî, on peut commencer à lire, toutefois :

(a) *La politique civile ou les principes des existants*, texte, traduction et commentaire par A. Cherni, Beyrouth, Albouraq, 2011 ; Id., *Le livre du régime politique*, introduction, traduction et commentaires de Ph. Vallat, Paris, Les Belles Lettres, 2012

(b) *Idées des habitants de la cité vertueuse*, traduit de l'arabe avec introduction et notes par Y. Karam, J. Chlala, A. Jaussen, Beyrouth-Le Caire, Commission libanaise pour la traduction des chefs-d'œuvre-Institut français d'archéologie orientale, 1986.

(c) *L'Épître sur l'intellect (al-Risâla fî-l-'aql)*, traduit de l'arabe, annoté et présenté par D. Hamzah, Paris, L'Harmattan, 2001 ; *Épître sur l'intellect (Risâla fî-l-'aql). Introduction, traduction, et commentaire de Ph. Vallat, suivis de « Onto-noétique. L'intellect et les intellects chez Fârâbî »*, Paris, Les Belles Lettres, 2012.

(d) *Philosopher à Bagdad au Xe siècle*, Paris, Seuil, 2007.

Ch. Murgier

Les regards platoniciens sur l'amour

L'objectif de ce séminaire sera d'étudier l'approche platonicienne de l'amour en se concentrant sur les deux dialogues qui le prennent pour thème, le *Banquet* et le *Phèdre*. On essaiera de déterminer ce qui se joue dans la reprise de ce thème d'un dialogue à l'autre, et les points d'approfondissement et de divergence entre les deux textes. On analysera aussi le traitement politique de l'amour dans la *République* et dans les *Lois*.

Indications bibliographiques

Platon, *Le Banquet*, introduction, traduction et notes par L. Brisson, GF-Flammarion, 1999.

Platon, *Phèdre*, introduction, traduction et notes par L. Mouze, Classiques de la philosophie, Livre de Poche, 2007.

L. Brisson & O. Renaut (éd.), *Érotique et politique chez Platon. Erôs, genre et sexualité dans la cité platonicienne*, Sankt Augustin, 2017.

Pierre Destrée, Zina Giannopoulou, *Plato's 'Symposium'. A Critical Guide*. Cambridge critical guides, CUP, 2017.

Martha C. Nussbaum, *La Fragilité du Bien, Fortune et éthique dans la Tragédie et la Philosophie Grecques*, tr.fr. G. Colonna d'Istria et R. Frapet avec la collaboration de J. Dadet, J.P. Guillot et P. Présuney, Paris, éd. de l'Éclat, 2016.

Ed Sanders, Chiara Thumiger, Christopher Carey, and Nick Lowe (ed.), *Erôs in Ancient Greece*, OUP, 2013.

F. Sheffield, 'Eros before and after tri-partition', in (ed.) Brittain, Barney and Brennan, *Plato and the Divided Soul*, CUP, 2012.

2/ Histoire de la Philosophie moderne ou contemporaine

F. Fruteau de Laclos

Anamnèse de la pensée française contemporaine

On présente généralement la pensée française contemporaine comme une suite de « paradigmes » ou de « moments » : paradigmes de l'esprit avec Henri Bergson, de l'existence avec Jean-Paul Sartre, des structures avec Claude Lévi-Strauss. Ces moments se suivraient sans se ressembler, et il nous reviendrait aujourd'hui d'inventer pour notre propre compte les coordonnées des problèmes qui caractérisent notre moment. Le cours sera l'occasion de revenir sur cette conception « feuilletée » de l'histoire de la pensée, pour lui opposer les ressources d'une histoire plus fouillée, attentive au détail de ce qui s'est pensé dans les angles morts des moments ou dans les interstices entre les moments. L'hypothèse retenue est que chaque moment occulte le suivant, mais en refoulant très activement un large pan d'idées nées auparavant. L'objectif du cours sera d'exhumer ces idées par remémoration volontaire ou anamnèse et de montrer que bien des difficultés rencontrées dans les moments suivants et jusqu'au moment présent auraient été évitées si l'on en avait tenu compte.

Indications bibliographiques :

G. DELEUZE, « À quoi reconnaît-on le structuralisme ? » [1972], *L'île déserte et autres textes. Textes et entretiens 1953-1974*, Paris, Minuit, 2002, p. 238-269.

–, avec F. GUATTARI, *L'anti-Œdipe. Capitalisme et schizophrénie 1*, Paris, Minuit, 1972.

M. FOUCAULT, « La psychologie de 1850 à 1950 » [1957], *Dits et écrits 1. 1954-1969*, Paris, Gallimard, 1994, p. 148-165.

–, *Les mots et les choses. Une archéologie des sciences humaines*, Paris, Gallimard, 1966.

J. LACAN, *De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité* [1932], Paris, Seuil, 1975.

–, « Au-delà du "Principe de réalité" » [1936], *Écrits*, Seuil, Paris, 1966, p. 73-92.

C. LEVI-STRAUSS, « Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss », dans M. MAUSS, *Sociologie et anthropologie*, Paris, Puf, 1950, p. IX-LII.

–, *La pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962.

J.-F. LYOTARD, « Les Indiens ne cueillent pas les fleurs » [1965], dans R. BELLOUR et C. CLEMENT (éd.), *Claude Lévi-Strauss*, Paris, Gallimard, 1979, p. 49-92.

–, *Discours, figure*, Paris, Klincksieck, 1971.

J.-P. SARTRE, « L'image dans la vie psychologique : rôle et nature » [1927], *Études sartriennes*, 2018, n° 22, « Sartre inédit : le mémoire de fin d'études (1927) », p. 43-246.

–, *L'imaginaire. Psychologie phénoménologique de l'imagination*, Paris, Gallimard, 1940.

F. WORMS, *La philosophie en France au XXe siècle. Moments*, Paris, Folio-Essais, 2009.

A. Binoche

Lumières, mensonge et politique

En 1780, sous l'impulsion de D'Alembert, Frédéric II met au concours de l'académie de Prusse la question suivante : *Est-il utile au peuple d'être trompé ?* Qu'un homme de l'*Aufklärung* puisse seulement voir là un problème méritant d'être posé, voilà qui ne peut pas ne pas nous surprendre ! Comment les Lumières, qui se présentaient comme l'émancipation des préjugés, et avant tout de la superstition, ont-elles pu envisager sérieusement que le mensonge en général, voire le mensonge religieux en particulier, puisse être qualifié d'« utile » en politique ?

L'objectif de ce séminaire est de comprendre la possibilité même de cette interrogation. Sur la longue durée, elle renvoie à la thèse selon laquelle une société ne peut se passer du faux : du noble mensonge nécessaire dans la *polis* platonicienne à l'idéologie toujours encore requise par une société sans classes, l'inquiétude revient, lancinante, que le bon ordre politique non seulement ne puisse se satisfaire de la vérité, mais qu'elle ait positivement besoin, sous une forme ou une autre, de l'illusion. À l'échelle du XVIIIe siècle, le problème se décline sous la forme que Bayle lui avait conférée en 1682 dans les *Pensées diverses sur la comète* : est-il possible qu'une société humaine puisse être athée ? Si l'on répond négativement et si l'on identifie la religion à la superstition, alors il faut en conclure à une nécessité *irréductible* de la superstition, au moins à l'échelle collective.

Bien sûr, on peut nier la première prémisse et affirmer que l'athéisme est une solution praticable : ainsi, par exemple, Diderot dans l'*Entretien avec la Maréchale*. Bien sûr aussi, on peut nier la seconde et affirmer que les citoyens doivent impérativement adhérer à une orthodoxie, sans que celle-ci doive être d'ordre superstitieux : ainsi, par exemple, la « religion civile » selon Rousseau à la fin du *Contrat social*.

Une bibliographie sera communiquée à l'orée du séminaire

R. Rateau

Eduquer l'homme ou éduquer un citoyen ? les principes de l'éducation selon Rousseau

Le cours consistera en une lecture de l'*Emile*, texte jugé inclassable, qui n'est ni un traité, ni un manuel de pédagogie, et que l'auteur désigne comme « les rêveries d'un visionnaire sur l'éducation ». Il s'agira de montrer comment Rousseau introduit ce nouvel objet en philosophie qu'est l'enfant et comment la réflexion sur l'éducation a des enjeux aussi bien moraux, politiques que métaphysiques et religieux.

Le cours s'appuyera sur l'édition du texte disponible en Garnier-Flammarion, présentation et notes par André Charrak, 2009.

Une bibliographie sera distribuée à la rentrée.

Q. Meillassoux

Le problème de la connexion causale (II): Hume, Kant, Popper, Vernes.

Le cours prolongera celui de l'année précédente, sans qu'il soit nécessaire d'y avoir assisté pour en comprendre le déroulement.

Il portera sur le problème de Hume, dont l'enjeu consiste en l'impossibilité apparente de fonder en raison la croyance suivant laquelle des mêmes causes s'ensuivent nécessairement les mêmes effets (principe de causalité, ou de la connexion de la cause et de l'effet). On commencera par reformuler un tel problème en termes contemporains, c'est-à-dire à la lumière d'un certain nombre de théories causales développées entretemps. On examinera ensuite les principales voies par lesquelles le problème a été envisagé après Hume: la réponse transcendantale de Kant, la réponse falsificationniste de Popper, et celle probabiliste et néo-cartésienne de Jean-René Vernes. Il s'agira à chaque fois de montrer en quoi le défi humien semble «résister» ou «échapper» à ces traitements épistémologiques ou philosophiques (y compris celui avancé par Hume lui-même), et constitue toujours une énigme vivante, engageant le sens que nous donnons à l'idée de rationalité.

1) Hume, Kant, Vernes

David Hume:

- *Traité de la nature humaine. Essai pour introduire la méthode expérimentale dans les sujets moraux*, tr. d'André Leroy, Aubier, 1983, Livre I, troisième partie: "Connaissance et probabilité".

- *Enquête sur l'entendement humain*, trad. d'André Leroy, revue par Michelle Beyssade, Paris, Flammarion, 1983, sections IV à VII.

- Eléonore Le Jallé, *Hume et la philosophie contemporaine*, Paris, Vrin, 2014

Emmanuel Kant:

- *Critique de la raison pure*, traduction par Alain Renaut, 3^e édition revue et corrigée, GF-Flammarion, 2006: "Analytique des concepts", chap. II: "De la déduction des concepts purs de l'entendement".

- *Prolégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science*, trad. de Jacques Rivelaygue, Œuvres philosophiques, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1985, §§1-39.

- Jean-René Vernes, *Critique de la raison aléatoire, ou Descartes contre Kant*, préface de Paul Ricoeur, Paris, Aubier, 1982.

2) Popper et le problème de l'induction

- John Stuart Mill, *Système de logique*, trad. par Louis Peisse (1866) Liège-Bruxelles, Pierre Mardaga, 1988,
- Aristote, *Seconds Analytiques*, trad. de Pierre Pellegrin dans *Œuvres complètes*, P. Pellegrin (dir.), Paris, Flammarion, 2014
- Michel Crubellier et Pierre Pellegrin, *Aristote. Le philosophe et les savoirs*, Paris, Seuil, 2002.
- Karl Popper:
 - *La logique de la découverte scientifique* (1934), Payot, 1973 (1ère éd. française). Lire en particulier les chapitres I à V, le § 79 (chap. X), et l'appendice X, art. 9.
 - *La connaissance objective*, trad. de Jean-Jacques Rosat, Aubier, 1991 (1ère éd. française), "I. La connaissance conjecturale: ma solution du problème de l'induction".
 - Alan F. Chalmers, *Qu'est-ce que la science? Popper, Kuhn, Lakatos, Feyerabend*, trad. par Michel Biezunski, Paris, La Découverte, 1987.

3) Autres ouvrages et articles utilisés

- Vincent Carraud, *Causa sive ratio. La raison de la cause de Suarez à Leibniz*, Paris, PUF, 2002.
- Donald Gillies, *Philosophical Theories of Probabilities*, London and New York, Routledge, 2000.
- Max Kistler:
 - *Causalité et lois de la nature*, Paris, Vrin, 1999
 - "La causalité dans la philosophie contemporaine", *Intellectica*, 2004/1, p. 139-185 (texte en ligne)
- Jaegwon Kim, Daniel Z. Korman, Ernest Sosa (éd.), *Metaphysics. An Anthology*, Oxford, Wiley-Blackwell, Second Edition, 2012, Part V: "Causation".

2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »

PREMIER SEMESTRE

U.E. 1 «Tronc commun »

3 matières :

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques »

2 matières à choisir parmi les 3 proposées.

- 1/Philosophie économique et sociale
- 2/Philosophie du droit
- 3/Méthodes en sociologie et anthropologie
- 4/Philosophie politique

Philosophie économique et sociale - Elodie Bertrand

Le ventre et le marché : Échanger le corps des femmes

Même dans une économie de marché, certains biens sont réputés ne pas pouvoir être vendus (comme le vote, les organes, la nature). Pourquoi ces biens ne devraient-ils pas pouvoir être échangés sur le marché quand les deux parties contractantes sont consentantes ? Cette question n'est pas nouvelle – elle s'est posée pour la monnaie, la terre et le travail ; mais elle se trouve au cœur d'un champ d'étude émergent qu'on appelle « *commodification studies* » et auquel participent des philosophes, des juristes, des

économistes et des sociologues. Nous nous pencherons sur les raisons ou les critères qui font de certains marchés des « marchés contestés » ainsi que sur les solutions proposées (régulation, communs, circulation sans marché). Nous examinerons en particulier la marchandisation des services intimes féminins : grossesse pour autrui (GPA) et services sexuels.

Bibliographie indicative (qui sera complétée au début du séminaire)

- Anderson E. 1993. *Value in Ethics and Economics*, Cambridge, MA, Harvard University Press.
- Bertrand E. et M.-X. Catto (eds), 2021. *Les limites du marché : la marchandisation de la nature et du corps*, Editions Mare & Martin.
- Ogien R. 2010. *Le corps et l'argent*, Paris, La Musardine
- Radin M. J. 1996. *Contested Commodities*. Cambridge, MA, Harvard University Press.
- Sandel M. 2014. *Ce que l'argent ne saurait acheter*, Paris, Seuil.
- Satz D. 2010. *Why Some Things Should Not Be For Sale. The Moral Limits of Markets*. Oxford, Oxford University Press.
- Steiner P. 2016. *Donner... Une histoire de l'altruisme*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Walzer M. 1983. *Sphères de justice: Une défense du pluralisme et de l'égalité*, trad. P. Engel, Seuil, 2013.

Contact : Elodie.Bertrand@univ-paris1.fr

Philosophie du droit - Pierre Brunet

Philosophie du constitutionnalisme moderne et contemporain

Ce cours de philosophie du droit se propose d'examiner les fondements philosophiques des principaux concepts et théories que le droit et la philosophie politique ont en commun. On s'attachera plus particulièrement aux concepts liés à la construction de l'État moderne (État, constitution et constitutionnalisme, souveraineté, représentation, démocratie et État de droit, justice constitutionnelle, proportionnalité et raison pratique, interprétation constitutionnelle...) afin de mettre en évidence la spécificité des théories juridiques au regard de celles qui relèvent de la philosophie politique ou même de la sociologie.

D'un point de vue épistémologique, on se propose également de s'interroger sur la pertinence des analyses en termes d'histoire des concepts et de constructions argumentatives en action eu égard à la dimension normative des concepts en cause.

Ce cours sera l'occasion de lectures approfondies dont la liste sera indiquée lors de la première séance.

Bibliographie indicative

Ouvrages classiques¹

- Bodin, *Les Six livres de la République*
- Hobbes, *Léviathan*
- Locke, *Traité du gouvernement civil*
- Spinoza, *Traité théologico-politique*
- Montesquieu, *L'Esprit des lois*
- Hume, *Du contrat originel*
- Rousseau, *Du contrat social*

¹ NB : les ouvrages classiques sont disponibles à cette adresse : <http://classiques.uqac.ca/classiques/> ou sur <https://archive.org>

Hegel, *La Constitution allemande*
Bentham, *Fragments sur le gouvernement*
Jellinek, *L'État moderne et son droit*²

Ouvrages modernes et contemporains (en français)

- O. Beaud, *La puissance de l'État*, Paris, PUF, 1994.
E.-W. Böckenförde, *Le droit, l'État et la constitution démocratique*, trad. fçse O. Jouanjan et W. Zimmer, Paris-Bruxelles, LGDJ-Bruylant, 2000.
R. Carré de Malberg, *Contribution à la théorie générale de l'État* (1922), Paris, CNRS, rééd. Dalloz.
R. Dworkin, *L'empire du droit* (1986), trad. fçse E. Soubrenie, Paris, PUF, 1994.
—, *Prendre les droits au sérieux* (1977), trad. fçse M.-J. Rossignol, F. Limare, F. Michaut, P. Bouretz, Paris, PUF, 1995.
—, *Une question de principe* (1985), trad. fçse A. Guillain, Paris PUF, 1996.
J. Habermas, *Droit et démocratie : entre faits et normes*, trad. fçse R. Rochlitz, Gallimard, 2006.
H. Kelsen, *Théorie générale du droit et de l'État* (1945), trad. fçse V. Larroche, Paris-Bruxelles, LGDJ-Bruylant, 2010.
—, *Théorie pure du droit*, trad. Ch. Eisenmann, Paris, Dalloz 1962, rééd. LGDJ-Bruylant, 2010.
—, *La démocratie, sa nature, sa valeur*, (2^e éd.), Paris, Dalloz, rééd. 2004.
B. Manin, *Principes du gouvernement représentatif*, Paris, Calmann-Lévy, 1995 (ed. poche Flammarion).
C. Schmitt, *Théorie de la constitution*, trad. fr. L. Deroche-Gurcel, O. Beaud, Paris, PUF, 1993.

3/Méthodes en sociologie et anthropologie

Valérie SOUFFRON

Comment regarder le monde social, comment faire de la sociologie et de l'anthropologie ? Comment sont réalisées les enquêtes qui président à la publication des études dans ces disciplines ?

Cet enseignement est une invitation à un **atelier de fabrication sociologique et anthropologique**.

Il présentera et discutera les moyens mis en œuvre dans le cadre de l'enquête qualitative : **la mise en place d'une problématique, la connaissance et le choix des outils d'investigation, le recueil de données, la mise en œuvre de l'enquête, la construction d'une théorie par la catégorisation et les particularités de l'écriture sociologique**. Les outils plus spécifiques aux enquêtes qualitatives y seront enseignés ; aussi **les différentes formes d'observation et d'entretiens feront-elles l'objet d'une formation théorique et pratique et d'une réflexion plus approfondie**.

Ce cours s'adresse en priorité aux étudiants n'ayant pas reçu de formation en méthodologie de l'enquête sociologique, ou désirant approfondir une approche qualitative par un de ses outils (entretiens, entretiens collectifs, observations, observations participantes, analyses de corpus de textes ou d'images contemporains ou non).

Chaque étudiant sera appelé à mettre en pratique l'exercice du recueil des données et l'apprentissage d'une posture propre à l'enquête socio-anthropologique pour valider cet enseignement. Des **documents techniques**, une **bibliographie** et des **textes** d'approfondissement des notions seront proposés sur l'EPI du cours durant le semestre.

Extraits de la bibliographie générale :

- Becker H. S., *Comment parler de la société ?*, La Découverte, 2009.
Bourdieu P., Chamboredon J.-C. et Passeron J.-C., *Le métier de sociologue*, Paris, Mouton, 1968.
Céfaï D. (dir.), *L'enquête de terrain*, Paris, La Découverte/M.A.U.S.S., 2003.
Fassin D., Bensa A., *Les politiques de l'enquête – Épreuves ethnographiques*, Paris, La Découverte, 2008.
Glaser B.G., Strauss A.A., *La découverte de la théorie ancrée. Stratégies pour la recherche qualitative*, Paris, Armand Colin, 2009.

² Disponible en ligne : <https://archive.org/details/ltatmoderneetso00fardgoog/ark:/13960/t66407824>

Olivier de Sardan J-P., *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2008.
Paugam S. (dir.), *L'enquête sociologique*, Paris, Puf, 2012 (en particulier la partie 1 : La posture sociologique).
Schwartz O., « L'empirisme irréductible. La fin de l'empirisme ? », *Le hobo- Sociologie du sans abri*, Paris, Armand Colin, 2011.
Wright Mills C., *L'imagination sociologique*, La Découverte, 1997 (1959).

Philosophie politique - Magali Bessone Réparations et justice réparatrice

Selon l'article 1240 du Code civil français, « tout fait quelconque de l'homme, qui cause à autrui un dommage, oblige celui par la faute duquel il est arrivé à le réparer ». La responsabilité du fait personnel repose sur un principe éthique de réparation qui semble intuitivement très robuste. Pourtant, la mise en œuvre juridique et politique de ce principe se heurte à des difficultés théoriques et normatives : qu'est-ce que réparer et y a-t-il de l'irréparable ? qui doit réparer et qui doit être réparé ? comment réparer ? que réparer ? Le séminaire tâchera d'élucider ces questions en prenant au sérieux la multiplicité des formes de réparation et des contextes éthiques et politiques dans lesquels la question se pose. Il s'intéressera à l'exigence de justice qui se manifeste dans les demandes de réparation et articulera la justice réparatrice à la justice pénale/rétributiviste d'un côté et à la justice transitionnelle de l'autre.

Bibliographie indicative:

Eleazar Barkan, *The Guilt of Nations. Restitution and Negotiating Historical Injustices*, New York, Norton, 2000
John Braithwaite, *Restorative Justice and Responsive Regulation*, New York, Oxford University Press, 2002.
Sarah Gensburger, Sandrine Lefranc, *A quoi servent les politiques de mémoire ?* Paris, Presses de Sciences Po, 2017.
Pablo de Greiff, *The Handbook of Reparations*, Oxford, Oxford University Press, 2006.
B. Cassin, O. Cayla et P.-J. Salazar dirs., *Vérité, Réconciliation, Réparation*, Paris, Seuil/Le Genre Humain, 2004.
Erin Kelly, "From Retributive to Restorative Justice", *Criminal Law and Philosophy*, 15/2, 2021, p. 237-247.
Erin Kelly, "Redress and Reparations for Injurious Wrongs", *Law and Philosophy* 41/1, 2022, p. 105-125.
Rahul Kumar et Kok-Chor Tan, numéro spécial « Reparations », *Journal of Social Philosophy*, 37(3), 2006.
Sandrine Lefranc, *Politiques du pardon*, Paris, PUF, 2002.
Alice MacLachlan, « "Trust me, I'm sorry" : The Paradox of Public Apologies », *The Monist*, 98, 2015, p. 441-456.
Jon Miller and Rahul Kumar (eds.), *Reparations: Interdisciplinary Inquiries*, Oxford, Oxford University Press, 2007.
David Miller, *National Responsibility and Global Justice*, Oxford, Oxford University Press, 2007.
Martha Minow, *Between Vengeance and Forgiveness: Facing History after Genocide and Mass Violence*, Boston, Beacon Press, 1998.
Paul Ricoeur, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Éditions du Seuil, 2000.
Sperfelt Christoph, *Practices of reparations in international criminal justice*, Oxford, Oxford University Press, 2022.
Olufemi Taiwo, *Reconsidering Reparations*, Oxford, Oxford University Press, 2022.
Ruti Teitel, *Transitional Justice*, Oxford, Oxford University Press, 2002.
John Torpey, « Making Whole what has been Smashed. Reflection on Reparations », *Journal of Modern History*, 73 (2), 2001, p. 333-358.
Leif Wenar, « Reparations for the Future », *Journal of Social Philosophy*, 37/3, 2006, p. 396-405.
Iris Marion Young, *Responsibility for Justice*, New York, Oxford University Press, 2011.
Howard Zehr, *La justice restaurative*. Trad. R. Cario, Genève, Labor et Fides, 2012.

SECOND SEMESTRE

U.E. 1 « Tronc commun »

3 matières :

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques »

Une matière à choisir parmi les 3 proposées.

- 1/Philosophie et théorie du droit
- 2/Sociologie et anthropologie des techniques
- 3/Philosophie économique, sociale et politique

UE 3. Mémoire et entretien

Philosophie et théorie du droit – Magali Bessone Éthique, politique et droit antidiscriminatoire

Le séminaire se propose dans un premier temps d'élucider le contenu théorique du concept de discrimination et de ses principales formes (directe, indirecte, institutionnelle, structurelle, probabiliste). Dans un deuxième temps, il procédera à une évaluation normative de la discrimination : à quel(s) titre(s) et selon quelles théories éthiques (déontiques, conséquentialistes, éthique des vertus) peut-on estimer que la discrimination, ou l'une de ses formes, est moralement condamnable ? Enfin, dans un troisième temps, il analysera certains des outils du droit et des politiques publiques antidiscriminatoires et les principes qui les animent.

Bibliographie indicative :

- Andrew Altman, "Discrimination", *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, entrée révisée 2020
<https://plato.stanford.edu/entries/discrimination/>
- Elisabeth Anderson, *The Imperative of Integration*, Princeton, Princeton UP, 2010.
- Richard Arneson, « What is wrongful discrimination ? », *San Diego Law Review* 43(4), 2006, p. 775-807.
- Laure Bereni, Vincent-Arnaud Chappe, « La discrimination, de la qualification juridique à l'outil sociologique », *Politix*, 94/2, 2011, p. 7-34.
- Magali Bessone et Daniel Sabbagh (éds.), *Race, racisme, discriminations, une anthologie de textes fondamentaux*, Paris, Hermann, 2015.
- Marshall Cohen, Thomas Nagel et Thomas Scanlon (dirs.), *Equality and Preferential Treatment*, Princeton, Princeton University Press, 1977.
- Kimberlé Crenshaw, "Démarginaliser l'intersection de la race et du sexe : une critique féministe noire du droit antidiscriminatoire, de la théorie féministe et des politiques de l'antiracisme », *Droit et Société*, 108/2, 2021, p. 465-487.
- Ronald Dworkin, *A Matter of Principle*, Cambridge, Harvard UP, 1985.
- Benjamin Eidelson, *Discrimination and Disrespect*, Oxford, Oxford University Press, 2015.

Didier Fassin, “L’invention française de la discrimination”, *Revue française de science politique*, 52/4, 2002, p. 403-423.

Eric Fassin, Jean-Louis Halperin (dirs.), *Discriminations : pratiques, savoirs, politiques*, Paris, La Documentation française, 2008.

Sarah Fine, « Immigration and discrimination », in Sarah Fine et Lea Ypi (éd.), *Migration in Political Theory: The Ethics of Movement and Membership*, Oxford, Oxford University Press, 2016, p.125-150.

Deborah Hellman, *When is Discrimination Wrong ?*, Cambridge, Harvard UP, 2008.

Deborah Hellman et Sophia Moreau, (éds.), *Philosophical Foundations of Discrimination Law*, Oxford, Oxford University Press, 2013.

Linda Hamilton Krieger, « The content of our categories : a cognitive bias approach on discrimination and equal employment opportunity », *Stanford Law Review* 47(6), 1995, p. 1161-1248.

Danièle Lochak, “La notion de discrimination”, *Confluences Méditerranée*, 48/1, 2004, p. 13-23.

Kasper Lippert-Rasmussen, *Born Free and Equal? A Philosophical Inquiry into the Nature of Discrimination*, New York, Oxford University Press, 2014.

Kasper Lippert-Rasmussen, *The Routledge Handbook of the Ethics of Discrimination*, New York, Routledge, 2018.

Sophia Moreau, *Faces of inequality: a theory of wrongful discrimination*, Oxford, Oxford University Press, 2020.

Daniel Sabbagh, *L'Égalité par le droit. Les paradoxes de la discrimination positive aux États-Unis*, Paris, Économica, 2003.

Patrick Simon (dir.), numéro special “La construction des discriminations”, *Sociétés contemporaines*, 53, 2004.

Serge Slama, « La disparité des régimes de lutte contre les discriminations : un frein à leur efficacité ? », *Revue des Droits de l'Homme*, 9, 2016, p. 1-29.

Sociologie et anthropologie des techniques - Laurence Raineau

Sociologie et anthropologie des techniques et de l'environnement

Ce cours abordera la question environnementale à partir d'une approche socio-anthropologique des techniques.

De même que l'Anthropocène déconstruit la frontière entre nature et culture, cette approche décloisonnera les frontières disciplinaires en empruntant à la sociologie, à l'anthropologie, à la philosophie et à l'art.

Si la question de l'impact de l'activité humaine sur la nature accompagne la modernité depuis le début de l'industrialisation occidentale, nous verrons dans un premier temps que la problématique et les enjeux sont très différents si la nature au cœur du débat est celle qu'on cherche à protéger ou celle qu'on transforme par notre action technique.

En partant d'une réflexion sur l'art contemporain, nous chercherons dans un second temps à comprendre comment imaginaire écologique et imaginaire technique se redéfinissent et s'articulent depuis le milieu du 20^{ème} siècle et révèle aujourd'hui la crise environnementale comme crise de la sensibilité.

L'évaluation de ce cours se fera sur la base, soit d'un exposé (avec rendu écrit), soit d'un mini-mémoire. Pour les étudiants en examen terminal l'oral portera sur 3 ouvrages à choisir dans une large bibliographie.

Bibliographie indicative

Barbier Rémi, Bozonnet Jean-Paul, Dobré Michelle et al., *Manuel de sociologie de l'environnement*, Presses de l'Université de Laval, 2012

Beau Rémi, Larrère Catherine (ed.), *Penser l'Anthropocène*, Paris, Les Presses de Sciences Po, 2018

Descola Philippe, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque des sciences humaines », 2005

Descola Philippe, *Les formes du visibles*, Paris, Le Seuil, 2021

Francastel Pierre, *Art et technique au XIXe et XXe siècles*, Paris, Gallimard, 1988

Gell Alfred, *L'art et ses agents, une théorie anthropologique*, Les presses du réel, 2009

Gras Alain, *Le choix du feu. Aux origines de la crise climatique*, Fayard, 2007

Heinich Nathalie, *Le Paradigme de l'art contemporain. Structures d'une révolution artistique*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines »

Illich Ivan, *La convivialité*, Paris, Seuil, 1973

Ingold Tim, *The Perception on the Environment. Essays on livelihood, dwelling and skill*, Oxon, Routledge, 2000

Larrère Catherine et Raphaël, *Du bon usage de la nature. Pour une philosophie de l'environnement*, Paris, Champs essais, 1997

Latour Bruno, *Nous n'avons jamais été modernes : essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte, 1991

Poirot-Delpech Sophie et Raineau Laurence (ed.), *Pour une socio-anthropologie de l'environnement, Tome 1 : Par-delà le local et le global, et Tome 2 : Regards sur la crise écologique*, l'Harmattan, Paris, 2012

Mumford Lewis, *Art et technique*, Paris, Éditions La Lenteur, 2015.

Philosophie économique, sociale et politique - Emmanuel Picavet Les « communs » et le bien public

La notion de "commun" oscille entre un pôle volontariste (est commun ce qui est décrété "commun" par une autorité ou construit collectivement comme commun dans et pour une communauté, voire pour l'humanité entière) et un pôle substantialiste, parfois abordé dans une perspective naturaliste (certaines choses sont communes par nature). Dans ce séminaire, nous aurons à cœur de mettre en relief ce que la dynamique et l'exploration des communs nous apprennent au sujet de ce qui est commun et à propos des choses communes, s'agissant particulièrement des limites d'une approche substantialiste poussant à croire qu'"il y a" du *public* (avec ses principes), qu'"il y a" la sphère marchande (avec ses normes), et éventuellement aussi des "communs" que l'on pourrait assigner à une place donnée.

La dimension potentiellement émancipatoire de la conquête (ou reconquête) de "communs" n'est-elle pas justement liée, à quelque degré, au dépassement d'une approche substantialiste dans laquelle les aspects relevant de la communauté seraient déterminé d'avance ? Les vertus exploratoire et

pragmatique du "commun" sont certainement très liées au dépassement des cadres figés que l'on peut trouver dans des conceptions opératoires relativement fixes, à chaque époque, à propos de l'Etat (ou d'autres collectivités publiques) et du « marché » tel que l'abordent les théories qui en font une figure centrale en économie.

En lien avec ces enjeux, il faudra aborder la question des propriétés connues à propos des systèmes d'interaction, ou des normes encadrant les interactions sociales. Par exemple, les propriétés des "biens publics" tels qu'ils ont été définis en économie, jouent un rôle important dans les approches contemporaines du secteur public, de la propriété publique et des services publics, et des "communs". De même, la mise en commun de l'information dans le vote, par exemple (ou dans d'autres procédures de choix collectif, par exemple dans la planification économique) rencontre des limites théoriques. Les exposés sur des thèmes théoriques ou appliquée, ou encore sur l'histoire des doctrines, seront encouragés.

Bibliographie

- Bénard (J.) *Economie publique*. Paris, Economica, 1985.
- Bonnafous-Boucher (M.) et Rendtorff (J.D.), *La Théorie des parties prenantes*, Paris, La Découverte, 2014
- Bourcier (D.), Chevallier (J.), Hériard-Dubreuil (G.), Lavelle (S.), Picavet (E.), dir., *Dynamiques du commun. Entre Etat, marché et société*. Paris, Editions de la Sorbonne, 2021.
- Dardot (P.) et Laval (C.) *Commun. Essai sur la révolution au XXI^e siècle*. Paris, La Découverte, 2015.
- Fischbach (F.) *Qu'est-ce qu'un gouvernement socialiste ?* Lux Éditeur, 2017.
- Hurtado (J.), « Jean-Jacques Rousseau : économie politique, philosophie économique et justice », *Revue de philosophie économique/Review of Economic Philosophy* 2010, 11(2), p. 69-101
- Lacroix (A.) *Critique de la raison économiste*. Liber, 2009.
- Leroux (A.), *Une Société à vivre. Refonder le personnalisme*, PUF, 1999
- Musgrave (R.) et Musgrave (P.), *Public Finance in Theory and Practice*, McGraw Hill Higher Education, 1989 (1^{re} éd. 1973)
- Ostrom (O.) [La Gouvernance des biens communs : Pour une nouvelle approche des ressources naturelles](#), Bruxelles, De Boeck, 2010.
- Picavet (E.) *La Revendication des droits*. Paris, Classiques Garnier, 2011.
- Polanyi (K.) *La Grande Transformation, Aux origines politiques et économiques de notre temps*, Gallimard, 1983 (*The Great Transformation*, Farrar & Rinehart, 1944).
- Rendtorff (J.D.), dir., *Power and Principle in the Market Place*, Ashgate, 2010.
- Samuelson (P.A.) « The Pure Theory of Public Expenditure », *The Review of Economics and Statistics*, Vol. 36, No. 4. (Nov.1954), pp. 387-389.
- Swaton (S.) *Une entreprise peut-elle être « sociale » dans une économie de marché ?* Les Éditions de l'Hèbe, 2011.
- Tirole (J.) *Economie du bien commun*. Paris, PUF, 2016.

OPTION PHILOSOPHIE-ECONOMIE (en partenariat avec l'UFR 2, Ecole d'économie de la Sorbonne)

Pour le choix des matières à l'UFR 2, il faut contacter :
Claire Pignol claire.pignol@univ-paris1.fr ou
Gouven Rubin Goulven.Rubin@univ-paris1.fr

SEMESTRE 1

U.E. 1 « Tronc commun » (14 ECTS)

3 matières obligatoires :

- 1/ Une matière à choisir dans le Master 1 Sciences économiques et sociales (6 ECTS)
- 2/ Une matière à choisir dans le Master 1 SES ou un autre Master 1 en économie (6 ECTS)
- 3/ Langue vivante (2 ECTS)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques » (16 ECTS)

2 matières à choisir parmi les 3 suivantes :

- 1/ Philosophie économique et sociale (8 ECTS)
- 2/ Philosophie du droit (8 ECTS)
- 3/ Philosophie politique (8 ECTS) *(en 2021-2022 cette option exceptionnellement n'est pas ouverte)*

SEMESTRE 2

U.E. 1 « Tronc commun » (10 ECTS)

3 matières obligatoires :

- 1/ Une matière à choisir dans le Master 1 Sciences économiques et sociales (5 ECTS)
- 2/ Une matière à choisir dans le Master 1 SES ou un autre Master 1 en économie (4 ECTS)
- 3/ Langue vivante (1 ECTS)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques » (10 ECTS)

Une matière à choisir parmi les 2 suivantes :

- 1/ Philosophie et théorie du droit (10 ECTS)
- 2/ Philosophie économique, sociale et politique (10 ECTS)

U.E. 3 « Mémoire et entretien » (10 ECTS)

Le mémoire doit être co-encadré par un.e enseignant.e de l'UFR 2, Ecole d'Economie de la Sorbonne et un.e enseignant.e de l'UFR 10. Il appartient aux étudiant.es de les contacter.

3. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »

PREMIER SEMESTRE

U.E.1 « Tronc commun »

3 matières :

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E.2 « enseignements spécifiques »

2 matières à choisir parmi les 8 proposées :

Master 1 Parcours Philosophie Contemporaine
Semestre 1

Philosophie de la Connaissance et du Langage Jocelyn Benoist

Logique de la fiction

Les énoncés fictionnels suscitent habituellement la perplexité des philosophes. Faut-il les tenir pour faux, pour vrais sous certaines conditions, ou pour inévaluables ? Réfèrent-ils ou non, et s'ils réfèrent, à quoi ? On considérera un certain nombre de théories appliquées à ces énoncés. L'interrogation qui conduira cette enquête sera de savoir à quel niveau il est pertinent de poser ces questions et d'aborder le problème de la fiction : celui de la proposition, celui de l'acte de langage, ou celui de ce qu'on appellera le *discours* ? L'objectif du cours sera d'essayer de déterminer le sens de cette dernière notion précisément au prisme du problème de la fiction.

On utilisera en particulier

Bertrand Russell : *Ecrits de Logique Philosophique*, P.U.F., 1989

Gottlob Frege : *Ecrits Logiques et Philosophiques*, Ed. du Seuil, 1971 et *Ecrits Posthumes*, Jacqueline Chambon, 1994

John Langshaw Austin : *Quand dire, c'est faire*, Ed du Seuil, 1970

John Searle : *Sens et Expression*, Ed de Minuit, 1982

Markus Gabriel : *Fiktionen*, Suhrkamp, 2020

Phénoménologie :

Renaud Barbaras

Introduction à la phénoménologie

Ce séminaire se veut être une introduction à la méthode et aux questions majeures de la phénoménologie, considérée ici comme un courant de pensée unitaire. Nous tenterons, au fil directeur de la démarche husserlienne telle qu'elle est exposée notamment dans les *Idées directrices pour une phénoménologie*, de formuler un certain nombre de questions fondamentales en examinant la manière dont les successeurs de Husserl les ont écartées, résolues ou transformées.

Bibliographie sommaire

Husserl, *Idées directrices pour une phénoménologie pure et une philosophie phénoménologique*, trad. Ricoeur, Paris, Gallimard, 1960 ; trad. J.F. Lavigne, Paris, Gallimard, 2018.
Heidegger, *Etre et temps*, trad. Martineau, Authentica.
Sartre, *L'être et le néant*, Paris, Gallimard, TEL.
Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, TEL.
Le Visible et l'invisible, Paris, Gallimard, TEL.
Michel Henry, *L'essence de la manifestation*, Paris, P.U.F. « Epiméthée ».
Emmanuel Lévinas, *Totalité et infini*, Paris, Le livre de poche.
Patočka, *Qu'est-ce que la phénoménologie ?*, Grenoble, J. Millon.
Introduction à la phénoménologie de Husserl, Grenoble, Jérôme Millon.

Philosophie Française Contemporaine :

Quentin Meillassoux

Politique et philosophie dans l'oeuvre de Nietzsche

Le rôle de la politique dans l'oeuvre de Nietzsche pose au commentateur deux problèmes étroitement articulés. Le premier consiste dans l'évaluation de l'importance relative de la politique dans le projet général de cette philosophie. La politique est-elle pour Nietzsche d'une importance mineure voire pour ainsi dire nulle (c'est le Nietzsche "apolitique" de Walter Kaufmann) ? Est-elle un souci constant, mais pas jusqu'à soumettre la question de la vérité à celle de la lutte (le Nietzsche "très politique" de Jacques Bouveresse) ? Ou enfin, domine-t-elle l'ensemble du projet philosophique du penseur dionysiaque, jusqu'à la question de la science ou de l'art (le Nietzsche *totus politicus* de Losurdo) ? Or, plus l'engagement politique de Nietzsche est considéré comme central plus la nature de l'oeuvre devient apparemment dépendante de l'inégalitarisme radical, et même insupportable, qui en procède- plus, par conséquent, la défense de la valeur proprement philosophique de l'oeuvre devient difficile à entreprendre. Déclarer Nietzsche "apolitique" c'est l'immuniser d'un tel danger de disqualification mais au prix d'un déni de lecture ; le déclarer "totus politicus", c'est le plonger dans le risque de sa mise au ban idéologique. Se tenir entre les deux extrêmes, c'est reconnaître l'omniprésence de la perspective inégalitariste sans en tirer toutes les conséquences, au risque de l'incohérence. La seule possibilité, qu'on tentera de soutenir, d'éviter tant le déni que le réquisitoire, serait alors de reconnaître non seulement que l'oeuvre de Nietzsche est fondamentalement politique- mais qu'elle l'est à un niveau plus radical encore que celui soutenu par Losurdo: celui d'une *politique de soi* qui engage un devenir extrêmement singulier digne d'une étude éminemment philosophique, et non pas seulement idéologique.

Bibliographie

1) Textes de Nietzsche

L'édition de référence en français est celle de française de l'édition Colli-Montinari qui reprend les textes de la *Kritische Studienausgabe: Œuvres philosophiques complètes (OPC)*, Gallimard, 1968-1997, 18 volumes.

3) Correspondance

- La traduction française de l'édition Colli-Montinari (ne comprenant que les lettres de Nietzsche), comprend 5 volumes (édités de 1986 à 2019) et s'arrête en décembre 1886.
- Pour la correspondance des dernières années, on peut consulter la sélection suivante: *Dernières lettres. Hiver 1887-Hiver 1889*, trad. Y. Souladié, Paris, Éd. Manucius, 2011.

3) Commentaires

- Georges (György) Lukács, *La destruction de la raison. Nietzsche* [chapitre de l'oeuvre] (1954), trad. par Aymeric Monville et Didier Renault, Paris, Delga, 2012
- Domenico Losurdo, *Nietzsche. Le rebelle aristocratique. Biographie intellectuelle et bilan critique*, trad. par Jean-Michel Buée, Delga, 2016
- Walter Kaufmann, *Nietzsche. Philosopher, Psychologist, Antichrist* (1950), nouvel Avant-propos d'Alexandre Nehamas, Princeton, Princeton University Press, 2013
- Jacques Bouveresse, *Les foudres de Nietzsche et l'aveuglement des disciples*, Marseille, Hors d'atteinte, 2021.
- *Nietzsche, Godfather of Fascism? On the Uses and Abuses of a Philosophy*, Jacob Golomb et Robert S. Wistrich, Princeton and Oxford, Princeton University Press, 2002.
- Sarah Kofman, *Le mépris des Juifs. Nietzsche, les Juifs, l'antisémitisme*, Paris, Galilée, 1994.
- Marc de Launay, *Nietzsche et la race*, Paris, Seuil, 2020.
- Robert C. Holub, *Nietzsche's Jewish Problem, Between Anti-Semitism and Anti-Judaism*, Princeton University Press, 2015.

Philosophie morale :

Laurent Jaffro

Cours de philosophie morale I : Questions de métaéthique

Introduction : (1) le mobilier ontologique : faits, normes, propriétés et valeurs ; (2) problème de Hume (*is* et *ought*) ; (3) sophisme naturaliste ; (4) question de l'Euthyphron.

Partie I – Controverses sur les fondations et épistémologie morale : (5) intuitionnisme et vérités normatives ; (6) sensibilité, sentiment et valeurs ; (7) théories de l'erreur et nihilisme ; (8) expressivisme et projection ; (9) contractualisme, constructivisme.

Partie II – Justifications en contexte délibératif : (10) raisons morales ; (11) généralisme et particularisme ; (12) désaccord moral ; (13) différence sans désaccord : le relativisme moral.

Bibliographie :

Ophélie DESMONS, Stéphane LEMAIRE, Patrick TURMEL (dir.), *Manuel de métaéthique*, Paris, Hermann, 2019. Les chapitres 4 à 7.

Laurent JAFFRO, « Jugement moral et désaccord persistant », *Archives de Philosophie*, 82 (2019), 233-253.

François JAQUET et Hichem NAAR, *Qui peut sauver la morale ? Essai de métaéthique*, Paris, Ithaque, 2019.

Russ SHAFER-LANDAU, *The Fundamentals of Ethics*, 5^e édition, Oxford, Oxford University Press, 2021. Introduction et 3^e partie.

Anna ZIELINSKA (éd.), *Textes clés de métaéthique*, Paris, Vrin, 2012.

Philosophie de l'Art :

Pauline Nadrigny

« L'enregistrement »

Ce semestre sera consacré à l'enregistrement, envisagé dans le double sens d'un geste et de son produit, à travers plusieurs médiums artistiques : musique, photographie, vidéo... Il s'agira d'abord de se demander en quoi l'enregistrement se distingue d'une simple présence comme d'une représentation. L'enregistrement est-il une trace ? Remet-il en question le modèle de la *mimésis* ? Quelle modalité de la répétition et de la factualité met-il en jeu ? Quelle est la nature de l'œuvre enregistrée ? Nous traiterons également des différents usages possibles de ce procédé, en cherchant à comprendre en quoi il reconfigure profondément l'activité artistique comme l'expérience esthétique, en engageant une réflexion sur la reproductibilité technique et les modalités d'attention au réel qu'il nous permet de mettre en œuvre.

Bibliographie indicative :

- Theodor W. Adorno, Max Horkheimer, *La dialectique de la raison*, Paris, Gallimard, 1974.
_ « Opéra et disque longue durée » et « La forme du disque », *Beaux Passages*, Paris, Payot & Rivages, 2013.
- Alessandro Arbo et Pierre-Emmanuel Lephay (dir.), *Quand l'enregistrement change la musique* (Collectif), Hermann, 2017.
- Roland Barthes, *La Chambre claire*, Cahiers du Cinéma/Gallimard/Seuil, 1980.
- Walter Benjamin, « L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique » [1936-1939] in *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. Folio Essais, 2000, t. II, pp. 295-321 et t. III, pp. 269-316.
_ *Petite histoire de la photographie*, Paris, Allia, 2012.
_ *Paris capitale du XIXe siècle. Le livre des Passages*, Paris, Cerf, coll. « Passages », 1997, pp. 35-46
- Michel Chion, *Le Son*, Armand Colin, 2004.
- Maurizio Ferraris, *Documentalité, Pourquoi il est nécessaire de laisser des traces*, Cerf, 2021.
- David Grubbs, *Les disques gâchent le paysage. John Cage, les années 1960 et l'enregistrement sonore*, Les presses du réel, 2015.
- Laszlo Moholy-Nagy, *Peinture, photographie, film*, Gallimard, coll. Folio Essais, 2007.
- Françoise Parfait, *Vidéo, un art du regard*, Éditions du regard, 2007.
- Frédéric Pouillaude, *Représentations factuelles*, Cerf, 2020.
- Pierre Schaeffer, *Essai sur la radio et le cinéma : esthétique et technique des arts-relais, (1941-1942)*, Carlos Palombini (éd.), Paris, Allia, 2010.
_ *À la recherche d'une musique concrète*, Paris, Seuil, 1952.
- Jonathan Sterne, *MP3 : économie politique de la compression*, Cité de la musique - Philharmonie de Paris, 2018.

Ouvrage et articles non traduits :

- Lisa Gitelman, "Souvenir foils: on the status of print at the origin of recorded sound", in Lisa Gitelman and Geoffrey Pingree (eds.), *New Media, 1740-1915*, Cambridge, MIT.
- Theodore Gracyk, *Rhythm and Noise, An Aesthetics of Rock*, Duke University Press, 1996.
- Brian Kane, *Sound Unseen: Acousmatic Sound in Theory and Practice*, Oxford University Press, 2014.

Philosophie des Religions :

Frédéric Fruteau de Laclos

Le concept de croyance

« Je dus abolir le savoir pour faire une place à la croyance ». C'est par cette phrase célèbre qu'Emmanuel Kant ouvrait sa *Critique de la raison pure*. Il entendait par là exclure la croyance de la théorie de la connaissance pour la rattacher à l'usage pratique de la raison. Ce geste d'exclusion propre à la doctrine kantienne des facultés est essentiel si l'on veut comprendre les problématiques contemporaines visant à remettre en question les prétentions de la rationalité moderne occidentale. Au premier abord, on s'attendrait à ce que le concept de croyance soit aujourd'hui remis à l'honneur pour se représenter les modes de penser différents du nôtre, en particulier les attitudes mentales qui se rattachent à cette pratique sociale universelle qu'est la religion. Tel n'est pourtant pas le cas, la « postmodernité » s'étant révélée, notamment en France, réticente à l'idée d'un retour de la croyance dans la considération de la diversité des genres de discours. Des pensées moins hostiles à la psychologie ont cependant marqué la place décisive assumée par la croyance dans la formation des énoncés, comme on le voit lorsqu'on se penche sur les problématisations empiristes ou pragmatistes

de la discoursivité. Dans ce domaine, il faut cependant s'attacher à éviter les deux écueils symétriques d'un scepticisme qui dissout toute idée de vérité et d'un dogmatisme qui fait valoir *a priori* un genre de croyance, la croyance scientifique, sur tous les autres genres.

Indications bibliographiques :

- D. BLOOR, *Socio-logie de la logique. Les limites de l'épistémologie*, trad. fr. D. Ebnöter, Paris, Pandore, 1976 (titre original : *Knowledge and Social Imagery*).
- G. DELEUZE, *La philosophie critique de Kant*, Paris, Puf, 1963.
- , « Hume », dans *L'île déserte et autres textes*, Paris, Minuit, 2002, p. 226-237.
- « Cours sur Hume (1957-1958) », *Lettres et autres textes*, Paris, 2015, p. 121-168.
- N. GOODMAN, *Faits, fictions, prédictions*, trad. fr. P. Jacob, Paris, Minuit, 1985.
- , *Manières de faire des mondes*, trad. fr. M.-D. Popelard, Paris, Folio-Essais, 2006.
- I. HACKING, *Entre science et réalité. La construction sociale de quoi ?*, trad. fr. B. Jurdant, Paris, La découverte, 2001.
- D. HUME, *Traité de la nature humaine*, trad. P. Saltel et alii, 3 vol., Paris, Flammarion, 1991-1995.
- E. KANT, *Critique de la raison pure*, trad. A. Tremesaygues et B. Pacaud, Paris, Puf, 1986.
- J. LAPORTE, *Le problème de l'abstraction*, Paris, Alcan, 1940, téléchargeable sur www.gallica.bnf.fr
- *L'idée de nécessité*, Paris, Alcan, 1941, téléchargeable sur www.gallica.bnf.fr
- E. ORTIGUES, « L'interprétation des modalités », *Les études philosophiques*, n° 2, 1984, p. 245-264, téléchargeable sur www.jstor.com
- , « Empirisme », *Encyclopaedia Universalis*, Corpus 8, Paris, Encyclopaedia Universalis France, 1990, p. 249-257.
- L. WITTGENSTEIN, *De la certitude*, trad. fr. J. Fauve, Paris, Gallimard, 1976.

+++++

SECOND SEMESTRE

U.E.1 « Tronc commun »

3 matières :

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques »

2 matières à choisir parmi les 8 proposées :

Philosophie de la Connaissance et du Langage : Ronan de Calan

La glossolalie : langue des anges, des poètes et des fous

La glossolalie ou « parler en langues » est un phénomène alternativement rattaché aux prouesses charismatiques de la religion ou de la magie, aux expérimentations d'une poésie attachée transposer l'*éthos* révolutionnaire dans le langage, et à la clinique psychopathologique. Elle glisse d'un sens premier, celui de don surnaturel de parler une langue étrangère sans jamais l'avoir apprise (plus correctement nommé : xénoglossie), à un second, la pratique d'une langue inintelligible ou d'une langue imaginaire, soit une production sonore privée de sens, une langue *désémiotisée*. La linguistique s'y est consacrée tardivement, à l'aube du XX^e siècle, en la personne de Ferdinand de Saussure, invité au chevet d'Hélène Smith, médium réputée dans les milieux spirites genevois, par Théodore Flournoy, lui-même professeur de psychologie expérimentale à Genève. Qu'est-ce que ces sciences nouvelles d'alors, la psychologie expérimentale, la psychiatrie et la linguistique ont à dire d'un phénomène à l'origine étudié par les théologiens et les spirites ? Et qu'est-ce que la glossolalie peut nous apprendre de la langue, de son corps sonore, et de la dimension de son sens ?

Bibliographie indicative :

- T. Flournoy, *Des Indes à la planète Marx. Etude sur un cas de somnambulisme avec glossolalie*, Paris : Alcan, 1901, réédit. Paris : Le Seuil, 1963.
- V. Henry, *Le langage martien. Etude analytique de la genèse d'une langue dans un cas de glossolalie somnambulique* (1901), Paris : Maisonneuve, 1987.
- E. Lombard, *De la glossolalie chez les premiers chrétiens, et des phénomènes similaires*, Lausanne : Fischbacher, 1910.
- J. Bobon, *Introduction historique à l'étude des néologismes et des glossolalies en psychopathologie*, Paris : Masson, 1952.
- M. Yaguello, *Les langues imaginaires*, Paris : Seuil, 2006.
- A. Pozzo, *La glossolalie en Occident*, Paris : Belles Lettres, 2013.

Philosophie française Contemporaine :

Alexandre Féron

Sartre et la question anthropologique

Tout au long de sa trajectoire intellectuelle, Jean-Paul Sartre n'a eu de cesse de chercher à trouver un cadre théorique et philosophique à même de saisir l'être humain concret dans l'ensemble de ses dimensions (biologique, psychologique, sociale, historique, etc.), ou encore à élaborer une *anthropologie* ayant pour tâche d'intégrer et d'articuler les différentes sciences humaines (psychanalyse, psychologie, sociologie, ethnologie, etc.). De l'anthropologie herméneutique de *L'Être et le Néant* à « l'anthropologie structurale et historique » de la *Critique de la Raison dialectique*, en passant par les psychanalyses existentielles de Genet ou de Flaubert, nous chercherons à restituer les

différentes figures du projet anthropologique de Sartre et de son dialogue continuuel avec les sciences humains de son époque.

Bibliographie indicative

SARTRE Jean-Paul, « La psychanalyse existentielle » dans *L'Être et le Néant*, Paris, Gallimard, 1943, Partie IV, chap. 2.

SARTRE Jean-Paul, *Saint Genet, comédien et martyr*, Paris, Gallimard, 1952.

SARTRE Jean-Paul, *Questions de méthode*, dans *Critique de la Raison dialectique*, Paris, Gallimard, 1985.

SARTRE Jean-Paul, « L'Anthropologie » (1966), dans *Situations IX. Mélanges*, Paris, Gallimard, 1972, p. 83-98.

LEVI-STRAUSS Claude, « Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss », dans MAUSS Marcel, *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 1950.

MAUSS Marcel, « Rapports réels et pratiques de la psychologie et de la sociologie » (1924), dans *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 1950.

POLITZER Georges, *Critique des fondements de la psychologie*, Paris, PUF, 1974.

Littérature secondaire

CORMANN Grégory, *Sartre. Une anthropologie politique 1920-1980*, Bruxelles, Peter Lang, 2021.

FERON Alexandre, *Le Moment marxiste de la phénoménologie française (Sartre, Merleau-Ponty, Trần Đức Thảo)*, Cham, Springer, 2022.

KARSENTI Bruno, *L'homme total. Sociologie, anthropologie et philosophie chez Marcel Mauss*, Paris, PUF, 2011.

Philosophie et psychanalyse :

Mathieu Frèrejouan

Les psychoses, de Freud à Ey

Ce cours visera à retracer l'élaboration des théories psychanalytiques des psychoses, ainsi que leur réception par la psychiatrie française. Il s'agira, pour commencer, de proposer une introduction à

l'œuvre de Freud, des années 1890 jusqu'aux années 1920, en prenant pour fil directeur la question des psychoses. Il s'agira, ensuite, de se pencher sur la réception du corpus freudien par la psychiatrie française, et plus particulièrement par Henri Ey qui, des années 1930 jusqu'aux années 1970, a interrogé l'apport et limites de la psychanalyse à son modèle psychiatrique des psychoses et à sa philosophie de la conscience.

Bibliographie indicative :

- Freud S., « Les psychonévroses de défense » (1894) et « Nouvelles remarques sur les psychonévroses de défense » (1896), in *Névrose, psychose et perversion*, Paris, Presses universitaires de France
- Freud S., *Le président Schreber un cas de paranoïa* (1911). Paris, Payot & Rivages.
- Freud S., *Pour introduire le narcissisme* (1914), Paris, Payot et Rivages.
- Freud S., « Deuil et Mélancolie » (1915), in *Métapsychologie*, Paris, Gallimard
- Freud S., « Névrose et Psychose » (1924) et « La perte de réalité dans la névrose et la psychose » (1924), in *Névrose et psychose*, Paris, Payot & Rivages.
- Ey H., *Etudes psychiatriques*, Tome I (2^{ème} éd.), Desclée de Brouwer, Paris, 1952
- Ey H., « Les limites de la psychiatrie, le problème de la psychogenèse », in *Le problème de la psychogenèse des névroses et des psychoses*, Paris, Desclée de Brouwer, 1950
- Ey H., *La Conscience*, 2^{ème} éd., Desclée de Brouwer, 1968
- Ey H., *Traité des hallucinations*, Masson, Paris, 1973
- Lacan J., « Propos sur la causalité psychique », in *Le problème de la psychogenèse des névroses et des psychoses*, Paris, Desclée de Brouwer, 1950
- Regis E. & Hesnard A., *La psycho-analyse des Névroses et des Psychoses*, Félix Alcan, Paris, 1929

Philosophie morale : Laurent Jaffro

Cours de philosophie morale II : Questions de psychologie morale

Introduction : philosophie des émotions et philosophie morale ; évaluation et motivation.

Partie I – Matériaux : attitudes affectives, émotions, désirs, sentiments, caractères ; leurs rôles relativement à la connaissance et à l'implémentation des valeurs et des normes.

Partie II – Quelques cas : honte, estime des autres et de soi ; sentiment de culpabilité et *resentment*.

Des extraits des ouvrages suivants seront mobilisés :

David HUME, *Dissertation sur les passions*, trad. M. Malherbe, Paris, Vrin, 2015.

Pierre LIVET, *Émotions et rationalité morale*, Paris, PUF, 2002.

John RAWLS, *Théorie de la justice*, trad. C. Audard, Paris, Seuil, 1987. Partie 3, chap. 7 et 8.

Peter F. STRAWSON, « Freedom and Resentment », *Proceedings of the British Academy*, 48 (1962), 187-211. Trad. fr. par F. Cayla, in M. Neuberger (dir.), *La responsabilité. Questions philosophiques*, Paris, PUF, 1997.

J. DEONNA, R. RODOGNO, F. TERONI, *In Defense of Shame*, Oxford, Oxford University Press, 2012.

Philosophie de l'Art :

Bruno Haas

Analyse syntaxique et déixis fonctionnelle : Pour une refondation de la théorie de l'image

Afin d'accéder par la parole à la teneur de l'expérience de l'image, il convient d'apprendre à voir les images, et à formaliser les effets proprement iconiques qui les constituent. Ceci présuppose un nouveau type d'énoncé et de référence. Ceci implique un travail concret avec des œuvres originales.

Nous étudierons deux corpus d'images pour nous introduire dans les problèmes de description syntaxique :

- Kandinsky, Avec l'arc noir (1912), MNAM, Paris, ainsi que quelques images en relation, et notamment des dessins de Kandinsky, parmi les quels des dessins considérés par lui comme « analytiques ».
- le vitrail du Bon Samaritain à la cathédrale de Chartres (ca. 1210) et quelques autres vitraux

Notre étude de Kandinsky permettra de relire à nouveau frais ses deux livres « Du spirituel dans l'art » et « Point et ligne sur plan ».

L'étude pointu d'images concrète permettra de formuler les bases d'une théorie de l'image à venir dont le rapport à la sémiologie, à la phénoménologie et l'herméneutique, voire à la psychanalyse reste à définir.

Iconographie :

- Kandinsky, Peintures du Centre Pompidou
- Chartres, Vitraux narratifs

Bibliographie :

- Kandinsky, Du Spirituel dans l'art
- Kandinsky, Point et Ligne sur Plan

éventuellement :

Philippe Sers, Philosophie de l'abstraction

Nadja Podzemskaia, Colore, simbolo, immagine. Origine della teoria di Kandinsky, 2000

Christian Derouet, Jessica Boissel, Kandinsky, 1984 (avec une documentation complète sur les œuvres, dessins, aquarelles du Centre Pompidou)

Pour s'informer sur les vitraux de Chartres :

Colette Deremble-Manhès, Les vitraux narratifs de la cathédrale de Chartres, Corpus vitrearum, 1993

Pour s'introduire dans l'imagerie médiévale, on pourra consulter :

Jean Wirth, L'image médiévale. Naissance et Formation, 1989

Jérôme Baschet, L'iconographie médiévale, 2008

Philosophie des religions :

Iacopo Costa

Anarchisme et religion

Dostoïevski, Kropotkine, Freud

Au moment où l'anarchisme revient à l'agenda philosophique, il peut être intéressant de reconsidérer ce que nous savons de ses relations avec la religion. Qu'elles soient intellectuelles ou politiques, les expériences anarchistes sembleraient pouvoir régler leur relation à la religion avec une relative facilité, notamment pour ce qui concerne la religion qui se donne la structure d'une Église. La religion semble alors facilement comparable à l'État et son pouvoir doit être rejeté, peu importe que sa source se prétende surnaturelle plutôt qu'humaine. Le dogme et la théologie partagent fatalement avec elle une illégitimité radicale. Mais justement en vertu de sa nature, celle d'un *pouvoir non-étatique*, la religion peut être la source d'un *pouvoir antagoniste* au pouvoir de l'État. La religion devient ainsi une réalité complexe, qu'il faut à la fois démolir, tourner en dérision, renverser, mais dont il faut aussi parasiter l'essence et renouveler les ressorts conceptuels. La religion est alors la source de principes qu'il faut dépasser, et ce par quoi ces principes peuvent être dépassés : étudier ce statut est, selon plusieurs anarchistes, la tâche de la philosophie.

Le parcours proposé s'articulera autour de trois auteurs : Kropotkine, Dostoïevski et Freud.

Bibliographie :

F. M. DOSTOÏEVSKI, *Les Carnets du sous-sol*, traduit du russe par André Markowicz, Babel/Actes Sud, Arles, 1992.

—, *Les Démons*, traduit du russe par André Markowicz, 3 voll., Babel/Actes Sud, Arles, 1995.

S. FREUD, *Au-delà du principe de plaisir*, traduit de l'allemand et présenté par J.-P. LEFEBVRE, Éditions Points, Paris, 2014.

—, *Formulation sur les deux principes de l'advenir psychique*, dans *Œuvres Complètes. Psychanalyse*, XI, 1911-1913, Paris, PUF, 1998.

[Des photocopies de ce dernier texte seront distribuées.]

P. A. KROPOTKINE, *La morale anarchiste*, Paris, Mille et Une Nuits, 2004.

C. MALABOU, *Au Voleur ! Anarchisme et philosophie*, Paris, PUF, 2022.

7/ Philosophie générale des sciences : voir parcours LOPHISC

8/ Histoire ou philosophie de la logique et des mathématiques : voir parcours LOPHISC

U.E. 3. Mémoire et entretien.

4. Parcours *Logique et philosophie des sciences (Lophisc)*

Le parcours *Lophisc* offre une formation approfondie dans les différents domaines de la logique et de la philosophie des sciences contemporaines : logique, histoire et philosophie de la logique, des mathématiques, de la biologie, de la physique, de la psychologie, etc. Les approches de cette formation sont multiples : philosophiques, historiques, cognitivistes, études sociales de la science, etc.

Le parcours *Lophisc* est ouvert aux étudiants de différents parcours : non seulement les titulaires d'une licence de philosophie mais également les étudiants dont la formation principale relève des mathématiques, de l'informatique, de la physique, de la chimie, des sciences de la vie et de la Terre, des sciences humaines et sociales, des sciences médicales, des sciences de l'ingénieur, etc. Une attention particulière est donnée à l'accueil des étudiants étrangers.

Deux options sont offertes :

- option *Logique*
- option *Philosophie des sciences*.

Un panachage des cours des deux options est également possible.

Organisation des enseignements et horaires

Semestre 1 (30 ECTS)

UE1 (12 ECTS)

1- Philosophie générale des sciences (5 ECTS)

K4040115

Philippe Huneman	Mardi 10h-12h	Lalande
------------------	---------------	---------

2- Enseignement d'ouverture (5 ECTS)

Cours à choisir dans l'offre générale du master de philosophie
--

3- Langue vivante (2 ECTS)

Cours assuré par le département des langues

UE2 (9 ECTS)

[Option logique](#)

1- Histoire et philosophie de la logique et des mathématiques (4,5 ECTS) K4040315

Jean Fichot	Vendredi 14h-16h	Lalande
-------------	------------------	---------

2- Théorie des ensembles (4,5 ECTS)

K4040515

Mirna Džamonja	Vendredi, 10h-12h	D631/Sorbonne
----------------	-------------------	---------------

[Option philosophie des sciences](#)

1- Histoire et philosophie d'une science particulière A : Une histoire conceptuelle de la théorie de l'évolution (4,5 ECTS) K4040715

Matteo Mossio/Alexandra Soulier	Lundi, 14h-17h (moins de séances)	D631/Sorbonne
---------------------------------	-----------------------------------	---------------

2- Philosophie de la connaissance et du langage (parcours *Philo. contemporaine*) (4,5 ECTS) K4040915

Jocelyn Benoist	Vendredi 14h-16h	Halbwachs
-----------------	------------------	-----------

UE3 (9 ECTS)

[Option logique](#)

1- Théorie des modèles (3 ECTS)**K4041115**

Mirna Džamonja	Mardi, 16h-18h	Halbwachs
----------------	----------------	-----------

2- Théorie de la démonstration (3 ECTS)**K4041315**

Jean Fichot	jeudi, 16h30-18h30	Halbwachs
-------------	--------------------	-----------

3- Théorie de la calculabilité (3 ECTS)**K4041515**

Alberto Naibo	Mardi, 8h-10h	Salle E628/Sorbonne
---------------	----------------------	---------------------

Option philosophie des sciences**1- Histoire et philosophie d'une science particulière B : philosophie des sciences cognitives (4,5 ECTS)****K4041715**

Philippe Lusson	Mercredi 12h-14h	D631 Sorbonne
-----------------	------------------	---------------

2- Logique pour non spécialistes (4,5 ECTS)**K4041915**

Pierre Saint-Germier	Mercredi, 17-19	Halbwachs
----------------------	-----------------	-----------

Semestre 2 (30 ECTS)**UE1 (14 ECTS)****1- Théorie de la connaissance (6 ECTS)****K4040215**

Marion Vorms	Jeudi, 14h-16h	Sorbonne F610, galerie Dumas escalier L au 2ème étage
--------------	----------------	--

2- Enseignement d'ouverture (6 ECTS)

Cours à choisir dans l'offre générale du master de philosophie		
--	--	--

3- Langue vivante (2 ECTS)

Cours assuré par le département des langues		
---	--	--

UE2 (4 ECTS)Option logique**1- Logique des modalités****K4040415**

Francesca Poggioli	Lundi, 12h-16h (tous les 15 jours)	Panthéon 01RC
--------------------	---	---------------

Option philosophie des sciences**1- Philosophie de la connaissance et du langage (cours du parcours *Philosophie contemporaine*). **K4040615****

Ronan de Calan	Vendredi 14h-16h	Panthéon Salle 15
----------------	------------------	-------------------

2- Histoire et philosophie d'une science particulière C : philosophie de la biologie (6 ECTS) **K4041015**

Francesca Merlin	Mardi de 16h à 18h, ou mardi de 14h à 16h ou mardi de 15 à 17h	Salle Lalande
------------------	--	---------------

UE3 (6 ECTS)Option logique**1- Complétude et indécidabilité (3 ECTS)****K4041215OK**

David Waszek à confirmer	Mercredi 13h30-15h30	Broca A303
--------------------------	----------------------	------------

2- Logique et fondements de l'informatique (3 ECTS)**K4041415**

Alberto Naibo	Mardi 12H-14H	D633 Sorbonne Galerie Dumas
---------------	---------------	-----------------------------

[Option philosophie des sciences](#). L'un des deux cours suivants au choix :

**1- Histoire et philosophie d'une science particulière D : philosophie de la physique (6 ECTS)
K4040815**

Vincent Ardourel	Vendredi 12h-14h	Salle 16 Panthéon
------------------	------------------	-------------------

1bis- Philosophie de la logique (cours mutualisé avec M2) (6 ECTS) K4041015

Mariana Antonutti	Mercredi, 9h-11h	IHPST (13 rue du Four), salle de conférences
-------------------	------------------	--

**Travail encadré de recherche, ou TER (mémoire rédigé sous la direction d'un enseignant de l'UFR) (6 ECTS)
K404M215**

Descriptifs des enseignements de Master 1 (parcours Lophisc)

Marianna Antonutti

Philosophie de la logique (S2, UE3), cours mutualisé M1-M2

Carnap et Quine sur le langage et la logique

R. Carnap et W.V.O. Quine sont des figures clés de l'histoire de la philosophie analytique. Leur travail a été extrêmement influent dans de nombreux domaines, notamment l'épistémologie, la métaphysique, la logique et la philosophie des sciences. Ce cours se concentrera sur leurs travaux en philosophie du langage, au sens large, en explorant en détail le développement des points de vue respectifs de Carnap et de Quine sur le langage et la logique, ainsi que les principaux points de désaccord entre eux : leurs attitudes à l'égard des langages naturels et formels, des langages intensionnels et extensionnels (y compris leurs attitudes à l'égard de la logique modale quantifiée), du langage et de la logique des théories scientifiques, du vérificationnisme, et leur dispute sur la distinction analytique/synthétique, y compris notamment le principe de tolérance de Carnap et les objections de Quine à ce principe.

Pour une bibliographie indicative, voir :

Hylton, Peter and Gary Kemp, "Willard Van Orman Quine", The Stanford Encyclopedia of Philosophy, 2020 (<https://plato.stanford.edu/entries/quine/>), et

Leitgeb, Hannes and André Carus, "Rudolf Carnap", The Stanford Encyclopedia of Philosophy, 2019 (<https://plato.stanford.edu/entries/carnap/>), ou

Wagner, Pierre, "Carnap", L'encyclopédie philosophique, 2018 (<https://encyclo-philosophie.fr/item/142>).

Vincent Ardourel

Histoire et philosophie d'une science particulière (S2, UE3)

Philosophie de la physique

Dans ce cours d'introduction à la philosophie de la physique, nous nous intéresserons à différents problèmes soulevés par la physique contemporaine, et en particulier par la théorie de la relativité, la mécanique quantique et la physique statistique. Nous aborderons notamment les questions

suivantes : Quelle est la nature de l'espace et du temps ? Qu'est-ce que l'espace-temps ? Comment doit-on concevoir la matière ? Comment interpréter la mécanique quantique ? Peut-on expliquer la flèche du temps ? Qu'est-ce que le déterminisme en physique ?

Bibliographie

- Albert, D. *Quantum Mechanics and Experience*. Harvard University Press 1992.
- Barberousse, A., « Philosophie de la Physique » in, *Précis de philosophie des sciences* (dir. Barberousse, Bonnay, Cozic), Vuibert, 2011.
- Boyer-Kassem, T., *Qu'est-ce que la mécanique quantique ?* Vrin, 2015.
- Einstein, A., *La Théorie de la relativité restreinte et générale*, Dunod, 2000.
- Esfeld, M., *Physique et Métaphysique*, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2012.
- Le Bihan, S. (dir.), *Précis de philosophie de la physique*, Vuibert, 2013.
- Maudlin, T. *Philosophy of physics - Space and Time*, 2012, Princeton University Press.
- Norton, J., *Einstein for Everyone*, HPS 410, [cours en ligne](#), 2007.
- Sklar, L. *Philosophy of physics*, Oxford University Press, 1992.

Mirna Džamonja

Théorie des ensembles (S1, UE2)

Au cours du 19^e siècle, une crise profonde toucha les mathématiques dans leurs fondements, soulevant plusieurs questions concernant la nature de cette discipline et le statut ontologique de ses entités. Cela a engendré le programme de Hilbert envisageant une axiomatisation complète des mathématiques. Dans le cours, nous présenterons l'univers ensembliste développé par Cantor à travers lequel certaines réponses ont été envisagées.

La théorie des ensembles est en fait la science de l'infini ou au moins de sa manifestation mathématique. Nous analyserons notamment les infinis différents (\aleph), la construction des ordinaux et des cardinaux, ainsi que leurs arithmétiques, dont la distinction est exigée dans le cas infini. Aux travaux précurseurs de Cantor succédèrent plusieurs tentatives de formalisation de la théorie des ensembles. Nous verrons les motivations à la source de ces entreprises, puis étudierons la plus célèbre : l'axiomatique de Zermelo-Fraenkel, en portant un regard attentif sur l'axiome du choix, un axiome à l'efficacité mathématique indéniable mais à la légitimité parfois contestée.

Bibliographie

- K. J. B. Devlin, *The joy of sets : Fundamentals of contemporary set theory*. Springer, 1993.
- Patrick Dehornoy, *Théorie des ensembles, Introduction à une théorie de l'infini et des grands cardinaux*, Calvage et Mounet, 2017.
- Mirna Džamonja, *Théorie des ensembles pour les philosophes*, Éd. universitaire européenne, 2017.
- Mirna Džamonja, *Fast Track to Forcing*, Cambridge University Press, 2020.
- H. B. Enderton, *Elements of set theory*. Academic Press, 1977.

Mirna Džamonja

Théorie des modèles (S1, UE3)

Ce cours propose d'introduire à la théorie des modèles classique. L'approche dite « modèle-théorique » de la logique classique vise à caractériser les structures qui satisfont les théories du premier ordre de manière à pouvoir les comparer (en l'occurrence leurs propriétés sémantiques et mathématiques, comme leur expressivité, leur nombre, leur taille, etc.). Tout à fin de mieux les classer et de comprendre leur globalité. Dans ce cours, nous partirons d'un langage interprété pour la logique du premier ordre, présenterons un théorème de complétude dans ce cadre, puis étudierons les résultats les plus fondamentaux, positifs ou négatifs, de la théorie

des modèles classique : *définissabilité, compacité, théorème de Löwenheim-Skolem et ses conséquences, interpolation, caractérisation de Lindström, etc.*

Bibliographie indicative:

- C.C Chang and H.J Keisler, *Model Theory, 3rd Ed.*, Dover Books 2012
- Wilfrid Hodges, *A Shorter Model Theory*, Cambridge University Press, 1997.
- Jouko Väänänen, *Models and Games*, Cambridge University Press, 2011

Jean Fichot

Histoire et philosophie de la logique et des mathématiques (S1, UE2)

Résumé

L'accent sera mis sur les questions suivantes (entre autres): comment peut-on justifier le rejet d'une loi logique? Ce refus peut-il se fonder uniquement sur des arguments de nature mathématique? Si d'autres arguments, conceptuels et philosophiques, sont en plus nécessaires, quels sont-ils? De la logique et des mathématiques, laquelle de ces deux disciplines est première? Quels rapports entretiennent les notions d'effectivité humaine et de calculabilité mécanique? Etc.

Bibliographie

Des textes, ainsi qu'une bibliographie plus complète, seront donnés sur l'EPI du cours.

Dummett M. *Elements of Intuitionism*. Clarendon Press.

Largeault J. *Intuition et intuitionisme*. Vrin.

Stigt van W.P. *Brouwer's intuitionism*. Studies in the History and Philosophy of Mathematics, North-Holland.

Jean Fichot

Théorie de la démonstration (S1, UE3)

Résumé

Variantes et fragments de la déduction naturelle classique du premier ordre. Propriétés des preuves sans coupures. Elimination des coupures et applications : démonstrations de cohérence et d'indépendance, constructivité (le cas intuitionniste: arithmétique de Heyting ; aspects constructifs de la logique classique : déduction naturelle multi-conclusions).

Bibliographie

Un polycopié et des exercices seront donnés sur l'EPI du cours.

David R., Nour K., Raffalli C., *Introduction à la logique : Théorie de la démonstration*, Dunod, Paris, 2001.

Negri S., von Plato J., *Structural proof theory*, Cambridge University Press, 2001.

Prawitz D., *Natural Deduction*, Almquist et Wiksell, Stockholm, 1965. Réédition Courier Dover Publications, 2006.

Philippe Huneman

Philosophie générale des sciences (S1, UE1)

Concepts fondamentaux de la philosophie des sciences

Ce cours de philosophie des sciences introduit à certaines problématiques classiques de la discipline, aussi bien épistémologiques que métaphysiques : l'explication et les lois, la causalité, le réalisme scientifique, les genres naturels. Il abordera pour finir des questions relatives aux valeurs en sciences, et la différence entre science en train de se faire et littérature scientifique, en considérant les échanges entre histoire des sciences post-kuhnienne et philosophie analytique des sciences. Il vise ainsi à expliquer pourquoi la science est la plus fiable source de savoir sur la réalité, et en même temps pourquoi la position scientiste est radicalement fautive.

Evaluation

Minimémoire sur un sujet relatif au cours, choisi avec l'accord de l'enseignant.

Bibliographie :

- Anouk Barberousse, Denis Bonnay et Mikael Cozic, *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert 2011.
- Anouk Barberousse, Max Kistler, Pascal Ludwig, *La philosophie des sciences au XXe siècle*, Flammarion, Collection Champs Université, 2000.
- Carl Hempel, *Philosophy of Natural Science*, Prentice Hall, 1966, trad. *Eléments d'épistémologie*, A. Colin, 1972.

- Philippe Huneman. *Pourquoi ? Une question pour découvrir le monde*. Paris : Flammarion, 2020
- Thierry Hoquet, Francesca Merlin (dirs.) *Précis de philosophie de la biologie*. Paris: Vuibert, 2016
- Heather Douglas. “Inductive Risk”“. *Philosophy of science*, 2000
- Marion Vorms. *Qu’est ce qu’une théorie scientifique*. Paris, Vuibert, 2015
- Isabelle Drouet. *Causalité et inférence*. Paris, Vuibert, 2016.

Philippe Lusson

Histoire et philosophie d’une science particulière B (S1, UE3)

Philosophie des sciences cognitives

Ce cours propose une introduction au dialogue entre la philosophie et les autres disciplines des sciences cognitives (en particulier la psychologie, les neurosciences et l’anthropologie) à travers l’étude de plusieurs questions controversées qui chacune remettent en cause un aspect de la théorie historiquement dominante de l’esprit. Après une introduction des éléments essentiels de cette théorie, des points de vue méthodologiques qui la sous-tendent, et de certains arguments importants en sa faveur, le cours abordera des problèmes récemment débattus : la question de la modularité du système perceptuel, la question du rôle des représentations dans la cognition, l’architecture de l’esprit humain, le problème dit “du cadre”, et le rôle des structures sociales dans le développement de la cognition humaine.

Éléments de bibliographie :

- Clarke, Andy, *Mindware: An Introduction to the Philosophy of Cognitive Science*, Oxford University Press, 2014
- Weiskopf, Daniel and Adams, Fred, *An Introduction to the Philosophy of Psychology*, Cambridge University Press, 2015
- Fissette, Denis et Poirier, Pierre (dir.), *Philosophie de l’esprit*, Vrin, 2002, 2 vol. (en particulier les textes de Dretske, Fodor et Van Gelder)
- Bermudez, José Luis (dir.), *Philosophy of Psychology: Contemporary Readings*, Routledge, 2005 (en particulier les textes de Marr, Dennett, Fodor et Carruthers)
- Bermudez, José Luis, *Philosophy of Psychology: A Contemporary Introduction*, Routledge, 2005
- Andler, Daniel, “Philosophie des sciences cognitives”, in Barberousse, Anick, Bonnay, Denis et Cozic, Michael (dir.), *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert, 2011 (<http://andler.dec.ens.fr/pdf/110.pdf>)
- Davies, Martin, “An Approach to Philosophy of Cognitive Science” in Jackson, Frank et Smith, Michael (dir.), *The Oxford Handbook of Contemporary Philosophy*, Oxford University Press, 2005 (http://www.mkdavies.net/Martin_Davies/CogSci_files/CogSciApproach.pdf)

Francesca Merlin

Histoire et philosophie d’une science particulière C (S2, UE2) : Philosophie de la biologie

Analyse philosophique de la relation nature-nurture dans les sciences biomédicales : dichotomie ou interdépendance ?

Quel est la part des gènes et de l’environnement, de l’innée et de l’acquis, dans la construction d’un organisme vivant ? Autrement dit, quelle est la contribution de la nature et de la *nurture* (culture) dans la détermination de ce qu’il est ? Dans ce cours nous développerons une analyse philosophique de la relation entre nature et *nurture*

dans les sciences biologiques et médicales à partir de la moitié du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Notre objectif sera d'évaluer la pertinence de ces questions, de saisir la signification et le rôle épistémologique de chacun de ces deux concepts au sein des théories et modèles, et l'évolution de leur relation par rapport aux avancées des sciences biologiques et médicales, tout particulièrement dans l'étude du développement et du comportement humains. Nous nous interrogerons aussi sur les enjeux soulevés par la relation nature-*nurture* dans la sphère sociétale, et sur comment sa conception peut avoir un impact dans les débats sur l'origine de certains traits et comportements humains tels que les capacités cognitives ou l'agressivité.

Quelques éléments bibliographiques :

Keller, E. F. (2010). *The mirage of a space between nature and nurture*. Duke University Press.

Lock, M. M., & Palsson, G. (2016). *Can science resolve the nature/nurture debate?*. John Wiley & Sons.

Paul, D. B. (1998). *The politics of heredity: Essays on eugenics, biomedicine, and the nature-nurture debate*. SUNY press.

Pigliucci, M. (2001). *Phenotypic plasticity: beyond nature and nurture*. JHU Press.

Tabery, J. (2014). *Beyond versus: The struggle to understand the interaction of nature and nurture*. MIT Press.

Matteo Mossio & Alexandra Soulier

Histoire et philosophie d'une science particulière (S1, UE2) : Philosophie de la biologie et de la médecine

Le cours examinera la manière dont l'adoption d'un point de vue théorique oriente l'étude des phénomènes biologiques, la conception du normal et du pathologique, ainsi que les pratiques médicales et les politiques d'intervention en santé publique.

La première partie du cours (M. Mossio) décrira les principes fondamentaux de la théorie de l'autonomie biologique - héritière contemporaine de la tradition organiciste, que l'on fait remonter au moins à Kant - qui caractérise les êtres vivants comme des systèmes autonomes, capables d'exister en établissant "leur propre normes". On montrera comment penser le vivant par le prisme de l'autonomie revient à adopter un point de vue original sur la question de l'identité, de l'agentivité, de la finalité et de la normativité, ainsi que de l'évolution. Dans la seconde partie (A. Soulier), qui portera sur le rôle de la théorie en médecine et en santé publique, nous examinerons en quoi le recours à des théorisations alternatives d'un même phénomène (comme le bien-être, l'incorporation biologique du social ou l'addiction) influence non seulement la recherche mais aussi la prise en charge en clinique et en santé publique. Nous examinerons comment tout au long du continuum qui va du laboratoire à la construction de politiques de santé, les théories qu'elles soient explicitement formulées ou qu'elles interviennent en arrière-plan des choix méthodologiques orientent les pratiques médicales et définissent ultimement ce que nous entendons par "santé".

Bibliographie

Fassin, D. (2008). *Faire de la santé publique*. Éditions de l'École des hautes études en santé publique.

Gayon, J. et Ricqlès, Armand de (éd) (2010). *Les fonctions : des organismes aux artefacts*. Paris, PUF (notamment l'introduction, et les chapitres de la première partie).

Harding, S. G. (Ed.). (1987). *Feminism and methodology: Social science issues*. Indiana University Press.

Longino, H. E. (2013). Studying human behavior. In *Studying Human Behavior*. University of Chicago Press.

Moreno, A. et Mossio, M. (2015). *Biological Autonomy*. Springer.

Varela, F. (1989). *Autonomie et Connaissance. Essai sur le vivant*. Seuil.

Alberto Naibo

Théorie de la calculabilité (S1, UE3)

Dans ce cours on se propose d'étudier, d'un point de vue formel, des notions comme celles de calcul et d'algorithme. Plus précisément, il s'agira de fournir une analyse logico-mathématique de notions qui concernent l'exécution d'une action de manière purement mécanique, c'est-à-dire sans faire appel à des formes d'intuition ou d'ingéniosité

quelconques. Les instruments privilégiés pour poursuivre cette étude seront les fonctions récursives, suivant la tradition de K. Gödel et S.C. Kleene. Après avoir défini la classe de ces fonctions, on démontrera des théorèmes qui les concernent. D'une part, on établira des résultats positifs, comme la possibilité de ramener chacune de ces fonctions à une certaine forme normale, en donnant ainsi la possibilité d'avoir un modèle abstrait et universel de représentation des processus mécaniques de calcul. De l'autre, on établira des résultats négatifs – ou mieux limitatifs –, comme l'impossibilité de décider à l'avance si chaque processus mécanique s'arrêtera ou pas.

Bibliographie :

- Polycopié distribué en cours, couvrant l'ensemble du programme et contenant une sélection d'exercices.
- Boolos, G., Burgess, J. & Jeffrey, R. (2007). *Computability and Logic* (5ème édition). Cambridge: Cambridge University Press.
- van Dalen, D. (2001). Algorithms and decision problems: A crash course in recursion theory. Dans D.M. Gabbay et F. Guenther (dir.), *Handbook of Philosophical Logic* (2ème édition), Vol. 1, p. 245-311. Dordrecht: Kluwer.
- van Dalen, D. (2004). *Logic and Structure* (5ème édition). Berlin: Springer (chap. 8).
- Epstein, R.L. & Carnielli, W.A. (2008). *Computability: Computable functions, logic and the foundations of mathematics* (3ème édition). Socorro (New Mexico): Advanced Reasoning Forum.
- Odifreddi, P. & Cooper, B. (2012). "Recursive functions". Dans E.N. Zalta (dir.), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, <<http://plato.stanford.edu/entries/recursive-functions/>>.
- Odifreddi, P. (1989). *Classical Recursion Theory*. Amsterdam: Elsevier.
- Rogers, H. (1987). *Theory of Recursive Functions and Effective Computability*. Cambridge (Mass.): MIT Press.
- Terwijn, S. (2008). *Éléments de théorie de la calculabilité*, trad. fr. M. Cadilhac, manuscrit, <http://www.math.ru.nl/~terwijn/publications/syllabus_fr.pdf>.

Alberto Naibo

Logique et fondements de l'informatique (S2, UE3)

Ce cours consiste en une introduction à des problèmes fondamentaux de l'informatique théorique, abordés d'un point de vue logique. Le cours sera plus précisément centré autour de l'étude d'un langage de programmation abstrait introduit au début des années trente par A. Church: le lambda-calcul. On présentera d'abord une version pure de ce calcul. Puis, en focalisant l'attention sur le problème de la terminaison des programmes, on introduira une version typée. On montrera ensuite que les propriétés fondamentales de cette version typée peuvent être étudiées d'un point de vue purement logique, grâce à la correspondance dite de Curry-Howard. Cette correspondance assure en effet l'existence d'un isomorphisme entre les règles de réécriture (ou règles d'exécution) pour les programmes écrits en lambda-calcul typé et les règles de réduction (ou règles de normalisation) pour les preuves écrites en déduction naturelle minimale ou intuitionniste. On terminera par la présentation d'une extension du lambda-calcul typé à des systèmes non logiques, comme le système de déduction naturelle pour l'arithmétique constructive.

Bibliographie :

- Polycopié distribué en cours, couvrant l'ensemble du programme et contenant une sélection d'exercices.
- Barendregt, H. & Barendsen, E. (2000). *Introduction to Lambda Calculus*. Manuscrit disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cse.chalmers.se/research/group/logic/TypesSS05/Extra/geuvers.pdf>

- Cardone, F. & Hindley R.J. (2009). « Lambda-calculus and combinators in the 20th century », dans D. Gabbay et J. Woods (dir.), *Handbook of the History of Logic*, vol. 5, p. 723-817. Amsterdam: North Holland (disponible en ligne à l'adresse: <http://www.di.unito.it/~felice/pdf/lambdacomb.pdf>).
- Girard, J.-Y. et al. (1989). *Proofs and Types*. Cambridge: Cambridge University Press (disponible en ligne à l'adresse: <http://www.paultaylor.eu/stable/prot.pdf>).
- Krivine, J.-L. (1990). *Lambda-calcul. Types et modèles*. Paris: Masson (la version anglaise est disponible en ligne à l'adresse: <https://www.irif.univ-paris-diderot.fr/~krivine/articles/Lambda.pdf>).
- Sørensen, M. H. & Urzyczyn, P. (2006). *Lectures on the Curry-Howard isomorphism*. Amsterdam: Elsevier.
- Wagner, P. (1998). *La machine en logique*. Paris: Presses Universitaires de France. (Chapitres IV et VIII)

Francesca Poggiolesi

Logique des modalités (S2, UE2)

Résumé

Le terme logique modale est aujourd'hui employé pour indiquer un domaine d'investigation très vaste et très varié. Dans ce domaine on a pourtant isolé un certain nombre de systèmes qui représentent la base et le fondement de toute étude concernant la logique modale. Nous allons analyser ces systèmes dans le détail.

- d'un point de vue formel, nous allons étudier les principaux systèmes de logique modale à travers trois diverses formalisations : les axiomes à la Hilbert, la sémantique de mondes possibles et les systèmes de preuves. Nous allons examiner les relations entre ces trois différentes formalisations et nous allons aussi mettre en relief le lien avec la logique du premier ordre.

- d'un point de vue conceptuel, nous allons introduire les principales interprétations liées à nos systèmes de logique modale. Nous allons commencer par le concept de nécessité et de possibilité, puis nous allons nous arrêter sur une interprétation en termes d'obligation et de permission. Finalement nous allons consacrer une analyse approfondie à une interprétation épistémique, c'est-à-dire en termes de connaissance et de croyance. Cette dernière interprétation nous permettra de dire quelques mots sur les derniers développements de logique modale, à savoir la logique dynamique.

Bibliographie

- P. Blackburn, M. de Rijke, et Y. Venema. *Modal Logic*. Cambridge University Press, 2001.
 H. van Ditmarsch, W. van der Hoek, et B. Kooi. *Dynamic Epistemic Logic*. Springer, 2008.
 M. Fitting et R. L. Mendelsohn. *First-Order Modal Logic*. Springer, 1998
 G. E. Hughes et M. J. Cresswell. *A New Introduction to Modal Logic*. Routledge, 1996
 J. Garson, *Modal Logic*, The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Spring 2016 Edition), Edward N. Zalta (ed.)
 F. Poggiolesi. *Gentzen Calculi for Modal Propositional Logic*. Springer, 2010.

Pierre Saint-Germier

Logique pour non spécialistes (S1, UE3)

Qu'il s'agisse de définir le contenu empirique d'une théorie, les conditions auxquelles deux théories scientifiques sont équivalentes, encore la nature du raisonnement expérimental, il est difficile d'y voir clair si l'on ne dispose pas de quelques outils logiques. En outre, de nombreux arguments ou doctrines ayant eu un impact considérable en philosophie des sciences aux XXe et XXIe siècles s'appuient sur des concepts, des techniques, ou des résultats relevant de la logique formelle, par exemple le théorème de Beth, pour ce qui concerne les débats sur la réduction de la psychologie aux neurosciences. L'objectif de ce cours est ainsi d'introduire aux concepts, techniques et

résultats fondamentaux de la logique classique, et de quelques logiques non-classiques, en visant spécifiquement leurs applications en philosophie des sciences.

Bibliographie indicative

- Boolos, Georges, Jeffrey, Richard, et Burgess, John (2007) *Computability and Logic*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Halvorson, Hans (2020) *How logic works. A user's guide*, Princeton, Princeton University Press.
- Halvorson, Hans (2019) *The logic in the philosophy of science*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Lepage, François (2010) *Éléments de logique contemporaine*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal.
- Priest, Graham (2008) *From If to Is. Introduction to non-classical logic*, Oxford, Oxford University Press.
- Wagner, Pierre (2014) *Logique et Philosophie*, Paris, Ellipses.

Marion Vorms

Théorie de la connaissance (S2, UE1)

Raisonnement scientifique et raisonnement judiciaire : données, hypothèses, preuves

Comment, sur la base d'un ensemble de données initialement disparates, en vient-on à formuler, élaborer, et finalement à adopter — au moins temporairement — des hypothèses ? À partir de quel moment est-il légitime de considérer que les données parlent suffisamment en faveur d'une certaine hypothèse pour accepter cette dernière, et en rejeter d'autres ? Quelle(s) décision(s), théorique(s) ou pratique(s) une telle acceptation implique-t-elle ?

La théorie de la connaissance, quand elle traite de ces questions, se concentre presque exclusivement sur l'enquête scientifique : le cœur des théories dites « de la confirmation » consiste ainsi à élucider la manière dont les théories scientifiques sont soutenues par les données empiriques. L'objectif de ce cours est d'aborder un ensemble de questions relatives au raisonnement sur la base de données ou raisonnement probatoire (*evidential reasoning*) par le biais d'une analyse comparée entre raisonnement scientifique et raisonnement judiciaire. Plus précisément, il vise à éclairer d'un nouveau jour certains aspects du raisonnement scientifique au moyen d'une étude du raisonnement probatoire dans le domaine judiciaire, depuis l'enquête criminelle jusqu'au jugement rendu par le juge ou le jury — étude qui puisera des éléments de réflexion aussi bien en droit français qu'en *Common Law*.

Après avoir rappelé quelques éléments fondamentaux des théories de la confirmation (problème de l'induction, approche hypothéthico-déductive, approche bayésienne), on abordera en particulier les thèmes suivants :

- a. La notion de donnée : que nous enseigne à ce sujet la réflexion juridique sur les différents types de preuve (testimonial, tangible, scientifique, etc.), leur crédibilité, leur pertinence, leur admissibilité ?
- b. L'acceptation des hypothèses : que nous enseignent les différents types de standards de preuve (ou de règles de conviction) en usage selon les juridictions, les notions de charge de la preuve et de présomptions, sur l'acceptation des hypothèses scientifiques (et en particulier la notion de significativité statistique en science) ? Comment les seuils d'acceptation des hypothèses varient-ils selon le contexte — juridique ou scientifique ? Comment, de ce point de vue, la réflexion sur le juridique permet-elle de repenser le rôle des valeurs dans l'enquête scientifique ?
- c. Le statut du témoignage et le rôle des experts : que nous enseigne une analyse du témoignage au tribunal, et plus particulièrement de celui des experts et des recommandations qui leur sont faites (notamment en ce qui concerne l'expression de résultats statistiques) sur la communication de l'incertitude, et plus généralement le statut de la parole publique des scientifiques ?

Le cours s'appuiera sur des articles et ouvrages de philosophie, ainsi que sur des sources juridiques. La bibliographie ci-dessous concerne presque exclusivement les références philosophiques.

Bibliographie

- Bouchard, F. (2016). "The Roles of Institutional Trust and Distrust in Grounding Rational Deference to Scientific Expertise", *Perspectives on Science*, vol. 24 (5) : 582-608.
- Cohen L. J. (2002). Should a jury say what it believes or what it accepts? In *Knowledge and language. Selected Essays of L. Jonathan Cohen*. Boston studies in the philosophy of science (Vol. 227), ed. and with an introduction by James Logue. Springer.
- Cozic, M. "Confirmation et induction", *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert.
- Douglas, Heather. (2008), "The Role of Values in Expert Reasoning." *Public Affairs Quarterly* 22 (1): 1–18.
- Earman, J. et Salmon, W. (1999). "The confirmation of scientific hypotheses", in Salmon M. *et al. Introduction to the philosophy of science*, Indianapolis & Cambridge: Hackett publishers.
- Friedman, J. (2017). Why suspend judging? *Noûs*, 51(2), 302–326.
- Gelfert, A. (2014). *A Critical Introduction to Testimony* (London: Bloomsbury Publishing).
- Goldman, Alvin. 2001. "Experts: Which Ones Should You Trust?", *Philosophy and Phenomenological research*, 63:1, 85-110
- Hardwig, John (1985). "Epistemic Dependence," *Journal of Philosophy* 82: 335-49.
- Hempel, Carl. (1965). "Science and Human values", *Aspects of scientific explanation and other essays in the philosophy of science*
- Howson, C. et Urbach, P. (1993). *Scientific Reasoning: The Bayesian Approach*, 2nd edition. Chicago: Open Court.
- John, S. (2011). "Expert Testimony and Epistemological Free-Riding: The MME Controversy", *The Philosophical Quarterly* 61: 496–517.
- John, Stephen. (2015). "The example of the IPCC does not vindicate the value free ideal", *Synthese*.
- Picinali, Federico. (2013). Two Meanings of 'Reasonableness': dispelling the 'floating' Reasonable Doubt, *The Modern Law Review*.
- Roberts, P. et Zuckerman, A. (2010). *Criminal evidence*, Oxford University Press.
- Rudner, R. (1961), "Value Judgments in the Acceptance of Theories." In *The Validation of Scientific Theories*, ed. P. G. Frank, 31-35. New York: Collier Books.
- Schum, D. (1994) *The Evidential Foundations of Probabilistic Reasoning*, Northwestern University Press.
- Vergès, E., Vial, G. et Leclerc, O. (2015). *Droit de la preuve*, Thémis, PUF.
- Vorms, Marion et Hahn, Ulrike, 2019. "In the space of reasonable doubt", *Synthese*.

David Waszek

Complétude et indécidabilité (S2, UE3)

Le but de ce cours est de démontrer plusieurs théorèmes célèbres d'incomplétude et d'indécidabilité et d'en discuter l'interprétation et les conséquences philosophiques.

Le cœur du cours consiste en la démonstration de deux théorèmes importants : le premier théorème d'incomplétude de Gödel (qui affirme en substance que toute théorie axiomatique de l'arithmétique qui est cohérente et « suffisamment forte » est incomplète, au sens où il existe des énoncés de son langage qu'elle ne permet ni de démontrer ni de réfuter), et un théorème d'indécidabilité apparenté (d'après lequel toute théorie vérifiant les hypothèses précédentes est indécidable, au sens où il n'existe pas de procédure algorithmique permettant, étant donné un énoncé de son langage, de déterminer en un temps fini si celui-ci y est ou n'y est pas démontrable). La démonstration de ces théorèmes est très instructive et introduit des idées et outils essentiels en logique mathématique, qui, entre autres, font le lien entre étude des systèmes formels et théorie de la calculabilité.

Nous aborderons également le second théorème d'incomplétude de Gödel et le théorème d'indéfinissabilité de la vérité de Tarski, et discuterons la signification et la portée des résultats démontrés.

Quoique ce ne soit pas absolument indispensable (quelques rappels seront fournis), une familiarité préalable avec la théorie de la calculabilité, qui fait l'objet d'un cours au premier semestre, est recommandée. Des notes de cours seront fournies.

Indications bibliographiques

Smith, Peter. *An Introduction to Gödel's Theorems*. 2^e édition, Cambridge : CUP, 2013.

Cori, René et Lascar, Daniel. *Logique mathématique*, vol. 2 : *Fonctions récursives, théorème de Gödel, théorie des ensembles, théorie des modèles*. Paris : Dunod, 2003.

5. PARCOURS « HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DE L'ART »

PREMIER SEMESTRE

UE1 – Tronc commun

1- Enseignement d'ouverture

Cours à choisir dans l'offre du M1 Histoire de l'art (UFR 03)

2- Enseignement d'ouverture

Cours à choisir dans l'offre du M1 Histoire de l'art (UFR 03)

3- Langue vivante

Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

UE2 – Enseignements spécifiques

1- Philosophie de l'art

Pauline Nadrigny

Esthétique de Schopenhauer : entre Kant et Nietzsche

Il s'agit de présenter l'esthétique de Schopenhauer dans un double rapport ; d'un part, en fonction de l'héritage kantien (aussi bien celui de la *Critique de la raison pure* que celui de la *Critique de la faculté de juger*) ; d'autre part, en fonction de l'influence qu'il a exercé sur le jeune Nietzsche de la *Naissance de la tragédie*. Une bibliographie sera indiquée ultérieurement.

2- Enseignement de philosophie

Cours à choisir dans l'offre générale du Master 1 de philosophie

+++++

SECOND SEMESTRE

UE 1 – Tronc commun

1- Séminaire Histoire et théorie des arts

Cours dispensé à l'UFR Histoire de l'art (UFR 03)

2- Enseignement d'ouverture

Cours à choisir dans l'offre du M1 Histoire de l'art (UFR 03)

3- Langue vivante

UE 2 – Enseignements spécifiques

1- Philosophie de l'Art

Bruno Haas

Esthétique du sonore

La question de l'art et de l'expérience esthétique est, communément, traitée de prime abord sous l'angle du visuel, le visible étant le sensible cardinal à partir duquel l'histoire de la philosophie pense les rapports entre perception, imagination et connaissance. Si de nombreux textes de la philosophie de l'art et de l'esthétique traitent de la musique, ils le sont moins à aborder plus précisément le sens de l'ouïe et son objet propre, le son. Parler du son dans sa dimension esthétique consiste cependant à ne pas laisser intacts un certain nombre de paradigmes et de notions centrales dans la pensée esthétique : à la fixité de l'image, il oppose l'ubiquité du sonore, son caractère éphémère, insaisissable. Parce qu'il semble en-deçà de la catégorie de l'objet et qu'il nous atteint plus que nous le visons (l'oreille n'a pas de paupières), le son nous engage à réévaluer un certain nombre des thèses acquises quant à ce qu'est une expérience esthétique, notamment dans la rencontre privilégiée des œuvres d'art. Afin d'envisager en quoi le son bouleverse notre appréhension commune de l'expérience esthétique, ce cours se penchera donc sur des arts particuliers, les arts sonores – qui ne sont donc pas nécessairement assimilables à la musique, quoique cette dernière en relève aussi – et les textes esthétiques qui en accompagnent la création, tous invitant à une même exigence, celle de l'écoute.

Bibliographie :

- *Helmholtz : Du son à la musique*, Soulez, Antonia et Vautrin, Céline, (dir.), Vrin, 2011.
- Anders, Günther *Phénoménologie de l'écoute*, trad. par Martin Kaltenecker et Diane Meur, Éditions de la Philharmonie, « La rue musicale », 2020.
- Bosseur, Jean-Yves, *Du Son au signe : Histoire de la notation musicale*, Éditions Alternatives, 2005.
- Boulez, Pierre, *Penser la musique aujourd'hui*, Gallimard, 1987.
- Cage, John, *Pour les oiseaux : Entretiens avec Daniel Charles*, L'Herne, 2002.
- Cage, John, *Silence : Conférences et écrits*, Héros-Limite, 2004.
- Casati, Roberto et Dokic, Jérôme, *La Philosophie du son*, Jacqueline Chambon, 1998.
- Chion, Michel, *Le Promeneur écoutant : Essais d'acoulogie*, Plume, 1993
- Chion, Michel, *Le Son*, Armand Colin, 2004.
- Dufrenne, Mikel, *L'Œil et l'oreille*, Hexagone, 2005.
- Francès, Robert, *La Perception de la musique*, Vrin, 1984.
- Jankelevitch Vladimir, *La Musique et l'ineffable*, Paris, Points, 2015.
- Kaltenecker, Martin, *L'Oreille divisée*, Éditions Musica Falsa, 2011.
- Russolo, Luigi, *L'art des bruits, Manifeste futuriste 1913*, Allia, 2014.
- Schaeffer, Pierre, *Traité des objets musicaux, Essai interdisciplines*, collection « Pierres vives », Paris, Seuil, 1966.
- Schafer, Raymond Murray, *Le Paysage sonore : le monde comme musique (1977)*, Wildproject Éditions, 2010.
- Schlœzer, Boris de, *Introduction à J.-S. Bach : Essai d'esthétique musicale*, Gallimard, bibliothèque des idées, 1947.
- Schoenberg, Arnold, *Le Style et l'Idée*, Buchet Chastel, (nouvelle éd.) 2002.
- Sterne, Jonathan, *Une histoire de la modernité sonore (2003)*, trad. fr. M. Boidy, La découverte / Philharmonie de Paris, 2015.

2- Enseignement de philosophie

Cours à choisir dans l'offre générale du M1 de philosophie

3- Mémoire et entretien.

6. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Dans le tableau qui suit, les séminaires avec chiffres sont délivrés par l'université Paris 3 et les séminaires avec lettres sont délivrés par l'université Paris 1. Ils sont choisis dans l'ensemble de l'offre de séminaires des mentions Lettres ou Philosophie dans les deux départements concernés.

Les inscriptions dans les enseignements de langue et de méthodologie de la recherche sont prises à l'université Paris 3.

Le choix de la dominante (philosophie ou lettres) pour le mémoire de première année détermine le choix du séminaire dans l'UE Recherche et entraînera le choix de l'autre dominante pour le mémoire de seconde année.

PREMIER SEMESTRE

UE Lettres (Université Paris 3)

1/Théories et méthodes en littérature

2/Séminaire 1 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres de Paris 3

3/TD Langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1)

1/Séminaire A – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1

2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

1/Mémoire de recherche 1 : argument, plan, biblio.

2/Méthodologie recherche et document.

3/Séminaire 2 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres si le Mémoire est en Lettres

OU

Séminaire C à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie.

+++++++

SECOND SEMESTRE

UE Lettres (Université Paris 3)

1/Théories et méthodes en littérature

2/Séminaire 3 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres de Paris 3

3/TD langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1)

1/Séminaire A – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1

2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

1/Mémoire de recherche 1

2/Participation à la recherche

3/Séminaire 4 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres si le Mémoire est en Lettres,

OU

Séminaire D à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie.

*Si vous souhaitez faire un stage (hors cursus) au titre du double master Littérature et Philosophie, vous devez contacter votre directeur de mémoire qui sera votre référent de stage.
Ce stage peut donner lieu à validation, sur autorisation des responsables de la formation ; un rapport de stage est alors produit et noté ; la validation du stage se substitue à celle d'un séminaire semestriel.*

7. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Pour les étudiant.e.s inscrit.e.s à Paris 1, le M1 s'effectue à Paris 1 et le M2 à Viadrina.

PREMIER SEMESTRE

UE 1. Enseignements fondamentaux : Histoire de la philosophie moderne et contemporaine.

Une matière à choisir parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine. *Voir parcours Histoire de la philosophie.*

UE 2. Enseignements spécifiques :

1/ Philosophie de l'art

Pauline Nadrigny

Voir présentation Parcours Philosophie contemporaine.

2/Deux matières au choix:

**une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 1
ET**

une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 2.

Groupe 1 : Philosophie politique OU Philosophie du droit.

Voir parcours Philosophie et société.

Groupe 2 : Philosophie morale OU Philosophie des religions.

Voir parcours Philosophie contemporaine.

3/ Langue vivante : allemand obligatoire (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

+++++

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux : Histoire de la philosophie moderne et contemporaine.

Une matière à choisir parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine.

Voir parcours M1 Histoire de la philosophie.

UE2. Enseignements spécifiques :

1/Philosophie politique. Cours mutualisé avec les étudiants en M2, parcours Philosophie et société.

Isabelle Aubert

Tolérance et démocratie

Le séminaire se penchera sur la notion de tolérance afin de repenser les coordonnées du politique dans le cadre des démocraties pluralistes. En s'appuyant sur des auteurs classiques et des textes contemporains, on s'interrogera sur la tension qui s'opère entre, d'un côté, la pratique de la liberté

d'expression et de la liberté de pensée, de croyance et de religion et, de l'autre, les réactions (réprobation, méfiance) et les problèmes politiques (paix sociale) que suscite l'acceptation de ce que l'on désapprouve. Les conditions même de l'existence d'un ethos démocratique et d'une culture libérale seront étudiées, en suivant deux grands axes.

1. Tolérer des idées que l'on réprovoque provoque des désaccords dans le débat public. On se demandera à quelles conditions la conflictualité issue de l'énonciation d'opinions polémiques est féconde en démocratie.

2. Le débat sur la tolérance prend souvent pour objet des pratiques culturelles et des croyances religieuses. On verra comment l'articulation entre la croyance et le pouvoir et, plus largement, celle entre le privé et le public restent des questions délicates pour le politique.

Bibliographie indicative

- ADORNO, Theodor Wiesengrund, *Minima Moralia. Réflexions sur la vie mutilée* (1951), trad. E. Kaufholz et J.-R. Ladmiral, Paris, Payot, « Petite Bibliothèque Payot », 2003.
- BAYLE, Pierre, *De la tolérance* (1686), Paris, Honoré Champion, 2006.
- di BLASI, Luca et HOLZHEY, Christoph F. E. (éd.), *The Power of Tolerance. A Debate with Wendy Brown and Rainer Forst*, Columbia University Press, 2014.
- DERRIDA, Jacques, HABERMAS, Jürgen, *Le « concept » du 11 septembre*, Paris, Galilée, 2004.
- DIDEROT & D'ALEMBERT, « Tolérance », in *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, vol. 16, 1765.
- DILHAC, Marc-Antoine, *La tolérance, un risque pour la démocratie ?* Paris, Vrin, 2014.
- FORST, Rainer, *Toleration in conflict*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013.
- FOUCAULT, Michel, *Le gouvernement de soi et des autres t. 2 : Le courage de la vérité. Cours au Collège de France (1983-1984)*, Paris, Seuil, 2009.
- HABERMAS, Jürgen, « Intolerance and Discrimination », *International Journal of Constitutional Law*, vol. 1, n° 1, 2003, p. 2-12.
- HABERMAS, Jürgen, *Entre naturalisme et religion. Les défis de la démocratie*, Paris, Gallimard, nrf, 2008.
- LABORDE, Cécile, *Critical Republicanism. The Hijab Controversy in Political Philosophy*, Oxford University Press, 2008.
- LOCKE, John, *Lettre sur la tolérance* précédé de *Essai sur la tolérance*, et *Sur la différence entre pouvoir ecclésiastique et pouvoir civil* (1674), GF, 2007.
- MARCUSE, Herbert, MOORE, Barrington et WOLFF, Robert Paul, *Critique de la tolérance pure*, trad. L. Roskopf et L. Weibel, Paris, J. Didier, 1969.
- MCKINNON, Catriona et CASTIGLIONE Dario, *The Culture of Toleration in Diverse Societies. Reasonable toleration*, Manchester University Press, 2008.
- MOURGEON, Jacques, « Tolérance et règle de droit », *Les cahiers de droit*, vol. 30, n° 4, décembre 1989, pp. 979-986.
- RAWLS, John, *Théorie de la justice* (1971), trad. C. Audard, Paris, Seuil, « Essais », 1997.
- RAWLS, John, *Libéralisme politique*, trad. C. Audard, Paris, PUF, 1995.
- SPINOZA, Baruch, *Traité théologico-politique*, trad. Ch. Appuhn, GF, 1965.
- STUART MILL, John, *De la liberté* (1859), trad. L. Lenglet, Folio, 1990.
- STEPAN, Alfred et TAYLOR, Charles, *Boundaries of Toleration*, New York, Columbia University Press, 2014.
- TAYLOR, Charles, *L'âge séculier*, trad. P. Savidan, Paris, Seuil, 2011.
- WALZER, Michael, *Traité sur la tolérance*, trad. Ch. Hutner, Paris, Gallimard, nrf, 1998.

2/ Deux matières au choix :

Une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 1

ET

Une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 2.

Groupe 1 : Philosophie de la connaissance et du langage OU Philosophie française contemporaine.

Voir parcours M1 Philosophie contemporaine.

Groupe 2 : Philosophie et théorie du droit OU Philosophie économique, sociale et politique.

Voir parcours M1 Philosophie et société.

3/ Textes philosophiques en langue étrangère : allemand obligatoire.

Cours mutualisé avec les étudiants en M2 et la préparation à l'oral de l'agrégation.

Franck Fischbach

MAX STIRNER, *Der Einzige und sein Eigentum*, Stuttgart, Reclam, 1972 (réimp. 2011) : Zweite Abteilung. Ich, p. 169-412

UE3. Mémoire et entretien.

8. PARCOURS « Ethiques contemporaines et Conceptions antiques » (ECCA)

Voir la présentation générale du parcours en début de brochure.

En M1, les étudiant.es inscrits à l'UFR de philosophie de Paris 1 Panthéon Sorbonne suivent les enseignements de l'UFR de philosophie de l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne au premier semestre. Le second semestre s'effectue en mobilité à La Sapienza. Pour les étudiant.es inscrit.es à La Sapienza, c'est l'inverse.

PREMIER SEMESTRE

UE 1. Tronc Commun:

3 cours obligatoires :

1/Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale (I) (voir parcours Histoire de la philosophie)

2/Philosophie morale (voir parcours Philosophie contemporaine)

3/Philosophie de la connaissance et du langage (voir parcours Philosophie contemporaine)

UE 2. Enseignements spécifiques :

2 cours à choisir parmi les 5 suivants :

1/Philosophie politique (voir parcours Philosophie et société)

2/Philosophie française contemporaine (voir parcours Philosophie contemporaine)

3/Philosophie économique et sociale (voir parcours Philosophie et société)

4/Philosophie des religions (voir parcours Philosophie contemporaine)

5/Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale (II) (voir parcours Histoire de la philosophie)

SECOND SEMESTRE pour les étudiant.es inscrit.es à La Sapienza, en mobilité à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

UE 1. Tronc Commun:

2 cours obligatoires :

1/Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale (I) (voir parcours Histoire de la philosophie)

2/Philosophie de la connaissance et du langage (voir parcours Philosophie contemporaine)

UE 2. Enseignements spécifiques :

2 cours à choisir parmi les 5 suivants :

1/Philosophie politique (voir parcours Philosophie et société)

2/Philosophie française contemporaine (voir parcours Philosophie contemporaine)

3/Philosophie morale (voir parcours Philosophie contemporaine)

4/Philosophie des religions (voir parcours Philosophie contemporaine)

5/Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale (II) (voir parcours Histoire de la philosophie)

UE 3. Mémoire et entretien.

SECOND SEMESTRE pour les étudiant.es inscrit.es à Paris 1 Panthéon Sorbonne, en mobilité à l'Université de Rome La Sapienza

1-Enseignements :

1/Filosofia morale

2/ Storia della filosofia antica

3/Filosofia politica

2-Mémoire et entretien.

PROCÉDURES D'INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS DIVERSES

DOSSIER DE CANDIDATURE POUR L'ENTRÉE EN M1

Les étudiantes désireux.ses de postuler pour l'entrée en Master de philosophie doivent le faire par l'application ecandidat. Pour information, l'application en 2020 était ouverte du 15 avril au 3 mai et en 2021 du 24 mai au 14 juin : il importe de vérifier les dates sur le site de l'UFR de philosophie, onglet « Candidatures » et de respecter les délais indiqués ; l'UFR de philosophie ne pourra pas accepter les candidatures hors délais.

Le dossier comprend les pièces suivantes, à télécharger sur l'application :

- les notes et diplômes obtenus depuis le début des études supérieures ;
- un projet de recherche d'environ 2 pages ;
- un curriculum vitae ;
- pour les étudiants titulaires d'un diplôme étranger non francophone : une attestation de niveau de langue C1.
- pour les étudiants postulant aux parcours internationaux : des attestations de niveau de langue B2 dans les langues des universités partenaires.

Les dossiers incomplets ou non validés ne pourront pas être examinés.

Toutes les informations utiles figurent sur le site de l'UFR de philosophie, onglet MASTER-CANDIDATURE

<http://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr10/formations/master-candidature/>

Les spécialités de recherche des enseignantes de l'UFR de philosophie en vue d'une direction de TER pressentie se trouvent sur leurs pages personnelles à partir du site de l'UFR de philosophie.

<https://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr10/personnels-de-lufr/annuaire-des-enseignants-chercheurs-et-enseignants/>

Les étudiantes souhaitant changer de parcours entre le M1 et le M2 doivent également passer par l'application ecandidat sur les mêmes dates d'ouverture de la plateforme.

PRÉSENTATION DU Travail Encadré de Recherche (TER)

Le TER d'une cinquantaine de pages doit être impérativement rendu à la date qui vous sera indiquée par le secrétariat dans l'année (à titre indicatif le 19 mai en 2021).

LE PAPIER

Utilisez tout papier blanc de bonne qualité : tout grammage inférieur au grammage d'usage courant (80g) doit être évité.

FORMAT ET PRÉSENTATION

Le travail d'études et de recherche comprend une cinquantaine de pages environ. Le format imposé pour le texte et recommandé pour les illustrations est le format A4 (21,0 x 29,7 cm). Pour permettre une bonne lecture, il est recommandé : que le texte soit imprimé sur le recto seulement ; que le texte soit présenté en interligne double (les notes de bas de page ou notes de fin peuvent être présentées en interligne simple) ; qu'une marge suffisante soit laissée pour permettre une bonne reliure et une bonne reprographie (4 cm à gauche pour la reliure, 3 cm à droite). Le texte devra être lisible (évités les photocopies de mauvaise qualité). Consultez des mémoires déjà soutenus.

GRAPHIQUES, TABLEAUX, DIAGRAMMES, CARTES

Pour les illustrations de ce type, il est préférable d'utiliser des documents « au trait », sans aplats de couleur, ni dégradés du noir au blanc.

L'illustration s'appuiera donc sur l'utilisation de symboles (par exemple, chiffres ou lettres romaines dans les diagrammes) ou de tracés au trait (par exemple, pointillés ou croisillons en cartographie).

PHOTOGRAPHIES

Dans toute la mesure du possible, les documents photographiques devront être nettement contrastés.

PAGE DE TITRE DU MÉMOIRE

La page de titre doit apporter une information pertinente, lisible et complète. Indiquez clairement sur la couverture et la page de titre le nom de l'université, celui de l'UFR dans laquelle est soutenu le TER, la mention de Master et le parcours correspondant. Mentionnez également le nom du directeur de recherche et l'année de production. Vérifiez également qu'il n'y a pas de confusion possible entre les nom et prénom de l'auteur, en particulier dans le cas des noms étrangers. Le prénom figurera en minuscules, le nom de famille en majuscules.

NOTES

Les notes doivent être placées en bas de page.

RÉFÉRENCES

Les références des publications citées seront données avec précision dans une bibliographie placée à la fin du mémoire, avant la table des matières. La bibliographie est organisée par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Dans l'hypothèse (non nécessaire et non souhaitable dans la plupart des cas) où vous souhaitez faire figurer les références de textes utilisés, mais non cités dans le corps du texte, vous ferez deux sous-rubriques, « Textes cités » et « Autres textes consultés ». En règle générale, les directeurs de recherche exigent que la liste des textes cités dans le cours du développement et celle des références données en bibliographie correspondent exactement. Pour l'histoire de la philosophie, on distingue entre les textes étudiés (sources) et les études citées ou consultées (bibliographie secondaire). On peut également prévoir une rubrique « Usuels » (pour les dictionnaires spécialisés, index, etc.). Lorsqu'il existe une édition de référence pour les textes étudiés, ces textes sont autant que possible cités dans cette édition. Lorsque le mémoire se réfère à des textes non publiés (manuscrits, site internet, etc.), vous disposerez vos références des textes cités ainsi : 1) sources non publiées 2) sources publiées. Le cas échéant une troisième rubrique séparée sera ajoutée pour les sources internet.

A titre indicatif, les références peuvent être indiquées selon le format suivant :

-pour un livre :

Nom de l'auteur, Prénom, *Titre* (italiques), Lieu d'édition, Maison d'édition, Date d'édition.

-pour un article :

Nom de l'auteur, Prénom, « Titre de l'article », *Nom de la revue*, volume (numéro), année, pages de l'article.

Des précisions vous seront données par vos directeurs et directrices de TER.

TABLE DES MATIÈRES

Elle est constituée par :

-la liste des titres des chapitres ou sections (divisions et subdivisions avec leur numéro), accompagnée de leur pagination ;

-la liste des documents annexés à la thèse (le cas échéant), qui doit être placée à la fin de la table des matières (les annexes sont insérées après la conclusion du mémoire, sur des pages bien différenciées, et avant la table des matières).

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Si le mémoire contient des illustrations, graphique, tables, etc., donner une liste. Chaque item contiendra

l'information suivante : n° de la figure (par exemple « Figure 1 »), et l'origine du contenu de la figure (un livre, un autre document, ou si l'illustration est de l'auteur : « graphique de l'auteur », ou « illustration de l'auteur », « tableau établi par l'auteur »). La liste des illustrations est placée sur une (des) page(s) séparées, immédiatement avant la table des matières. Elle est indiquée dans la table des matières.

NUMÉROTATION DES PAGES

Chaque page de votre manuscrit doit être numérotée. La pagination est continue : elle commence en page 2 (page qui suit la feuille de titre) et s'achève en dernière page. La page de titre répète la page de couverture. C'est la page n°1, mais elle n'est pas indiquée comme telle.

CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2022-2023

Réunion de pré-rentree : mercredi 7 septembre 2022 de 15h à 16h amphi Turgot Centre Sorbonne

Une réunion de rentrée pour l'accueil des étudiants du parcours "Littérature et philosophie" aura lieu le **jeudi 8 septembre 2022** de 10h30 à 11h30 en **Salle B114 sur le Campus Nation de la Sorbonne Nouvelle**.

Rentrée lundi 12 septembre 2022

1er semestre - 13 semaines de cours : du lundi 12 septembre 2022 au samedi 29 octobre 2022 du lundi 07 novembre 2022 au vendredi 16 décembre 2022

- session d'examens du 1er semestre : - du mercredi 4 janvier 2023 au jeudi 19 janvier 2023

2e semestre - 12 semaines de cours :

du lundi 23 janvier 2023 au samedi 25 février 2023 du lundi 6 mars 2023 au samedi 22 avril 2023

- session d'examens du 2e semestre : du jeudi 04 mai 2023 au samedi 20 mai 2023

● session d'examens du 2^e semestre :

Du mercredi 04 mai 2023 au mercredi 18 mai 2023

Publication des résultats (ENT) prévue le mardi 6 juin 2023

● sessions de rattrapage des 1^{er} et 2^e semestres :

Rattrapage du premier semestre : du lundi 12 juin au samedi 17 juin 2023

Rattrapage du second semestre : du lundi 19 au Vendredi 30 juin 2023

Vacances universitaires 2022-2023

AUTOMNE : du samedi 29 octobre 2022 au soir au dimanche 06 novembre 2022 au soir

FIN D'ANNEE : du samedi 17 décembre 2022 au soir au mardi 3 janvier 2023 au matin

HIVER : du samedi 25 février 2023 au soir au lundi 6 mars 2023 au matin

PRINTEMPS : du samedi 22 avril 2023 au soir au mardi 2 mai 2023 au matin

ADRESSES UTILES

UFR de Philosophie

Bureau du MASTER 1 – *Mme Malika LAZAAR*, 17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris cedex 05 –

Tél. : 01 40.46.27.91

E-mail : philom1@univ-paris1.fr.

Service des Inscriptions Administratives

Centre Pierre Mendès France, 11e étage ascenseur jaune, 90, rue de Tolbiac, 75013 Paris

Tél. 01 44 07 89 23 ou 01 44 07 89 73/89 74.

Service d'accueil et d'orientation des étudiants étrangers

ERASMUS/SOCRATES

58, boulevard Arago, 75013 Paris

Du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h. Tél. : 01 44 07 76 72

Service des Bourses

Centre Pierre Mendès France, Bureau C 8 01, 90, rue de Tolbiac, 75013 Paris

Les lundis, mardis, jeudis, vendredis de 9h30 à 12h et de 14h à 16h. Tél. 01 44 07 88 33 ou 01 44 07 86 93 ou 01 44 07 86 94.

Service Orientation Documentation et Insertion Professionnelle (SODIP)

Centre Pierre Mendès France, 90, rue de Tolbiac, 75013 PARIS

Tél. 01 44 07 88 56 ou 01 44 07 88 36

Service de La Vie Étudiante

Aides aux démarches (bornes internet pour les inscriptions administratives consultation des résultats de concours et examens), fichiers annonces de stages, emplois. RDC dans la Cour d'honneur, 12, place du Panthéon, 75005 Paris.

Tél. 01 44 07 77 64.

DEPARTEMENT DES LANGUES (DDL)

LANGUES VIVANTES : allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, français langue étrangère, italien, japonais, portugais et russe

LANGUES ANCIENNES : grec, latin et hittite

Deux semestres de 12 séances hebdomadaires chacun.

Le choix de la langue est libre. Le FLE (français langue étrangère) est réservé aux étudiant.e.s étranger.e.s non francophones. Pour mieux connaître l'offre dans les différentes langues, il est recommandé de consulter le site du Département des langues, sur lequel sont indiqués des descriptifs des enseignements, ainsi que des ressources pédagogiques divers.

Enseignement par groupes de niveaux. Choix du niveau d'après la grille européenne. Du Niveau 1 (initiation) au Niveau 6 (excellente maîtrise syntaxique et lexicale de la langue) Des tests électroniques sont disponibles pour certaines langues. Cf. le site du Département :

<https://www.univ-paris1.fr/ufr/sgel/>

Le niveau sera indiqué sur le diplôme (par exemple : Niv 3/6).

Les niveaux 5 et 6 sont parfois orientés vers une application à la discipline, notamment en anglais. Un descriptif spécifique est souvent indiqué à côté de l'horaire du TD. Le contrôle continu est vivement conseillé. **Inscription en ligne en septembre sur « Reservalang » à partir du site du Département des langues.** Lire attentivement au préalable les conseils affichés sur le site, ainsi que le règlement de contrôle des connaissances et aptitudes. Pour toute précision supplémentaire, cf. site du Département :

<https://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ddl/>

Secrétariat du Département des langues : bureau A702 centre Pierre Mendès France

BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE

La bibliothèque de philosophie Cuzin dessert les besoins documentaires des étudiant.e.s de l'UFR de philosophie à partir du niveau L3.

Les disciplines couvertes par les collections sont celles des enseignements de l'UFR :

- Philosophie
- Logique
- Sociologie
- Esthétique

Les collections en chiffres :

- 25000 ouvrages
- Une centaine de revues (dont 9 vivants)
- Mémoires de maîtrise, de DEA et de M2 de l'UFR
- Ressources électroniques
- DVD

Communication des collections :

- Un catalogue informatisé permet d'identifier et de localiser les ouvrages :
<http://catalogue.univ-paris1.fr>.
- Les ouvrages sont communiqués sur demande. Ils peuvent être empruntés.

Documentation électronique :

- Postes d'accès aux ressources électroniques disponibles dans la bibliothèque.
- Possibilité de consulter à distance les ressources électroniques (monographies, périodiques, articles) à l'adresse suivante : <http://domino.univ-paris1.fr>. Une authentification est demandée : entrer le login et mot de passe de votre boîte mël étudiante « Malix » de Paris 1. Cette dernière doit donc être préalablement activée.
- En cas de recherche infructueuse, possibilité d'accès à un autre portail « **A to Z** » depuis les postes de Paris 1 uniquement.

Informations pratiques

Site web de la bibliothèque : <http://bib.univ-paris1.fr/philo.htm>

Horaires :

De septembre à mai : du lundi au jeudi de **9h00 à 19h**
Le vendredi **de 9h00 à 17h**

De juin à octobre : du lundi au vendredi **de 9h00 à 17h**
Fermeture : congés de Noël, de printemps et de mi-juillet à fin août

Accès :

Centre Sorbonne
Escalier C, 1^{er} étage, salle Cuzin
17 rue de la Sorbonne – 75005 PARIS

Tél.: 01.40.46.33.61

Courriel : philobib@univ-paris1.fr